



JOURNÉE DE L'EFFICACITÉ  
ÉNERGÉTIQUE ET  
ENVIRONNEMENTALE  
DU BÂTIMENT

PARIS  
10 FÉVRIER 2026  
CARROUSEL  
DU LOUVRE

# LE MANI FESTE BÂTIR 2050

Sobriété  
Efficacité  
Décarbonation  
Adaptation  
Désirabilité



[enerj-meeting.com](http://enerj-meeting.com)

UN ÉVÉNEMENT  
**batiactu**  
GROUPE



# LES PARTENAIRES

Partenaires qui soutiennent la journée EnerJ-meeting



Partenaires



Partenaires médias



[ batiactu ]

100% UTILE POUR  
**COMPRENDRE  
ANALYSER  
ANTICIPER**

Accédez aux offres d'abonnement  
**[Digital - Magazine - Studio]**



01 84 01 16 64

## édito



### Bâtir et Rénover « BÂTIR 2050 » avec 5 piliers structurants :

- 1. Sobriété**
- 2. Efficacité**
- 3. Décarbonation**
- 4. Adaptation**
- 5. Désirabilité**

#### Philippe Nunes

*Directeur,  
ENERJ-MEETING*

Cher(e)s participant(e)s, bienvenue à cette 10<sup>e</sup> édition d'EnerJ-meeting Paris !

Face aux différentes crises que la filière du bâtiment traverse (écologique, économique, politique), elle reste forte et engagée à relever les défis avec des solutions concrètes.

La preuve, vous êtes aujourd’hui plus de 4 000 décideurs, 4000 bâtisseurs réunis pour « Bâtir 2050 » autour de cinq piliers structurants : sobriété, efficacité, décarbonation, adaptation... et, désormais, désirabilité.

Désirabilité ? Oui, car longtemps perçue comme une contrainte, la transition écologique doit aujourd’hui devenir une action désirable, porteuse de sens et de qualité de vie. La désirabilité remet l’humain au centre !

Comme chaque année, décryptages réglementaires et retours d’expérience exemplaires rythment nos travaux, avec cette année, des projets remarquables hors de nos frontières.

Les sujets sont nombreux : réglementation environnementale, rénovation bas carbone, économie circulaire et réemploi, réversibilité et mixité des usages, biodiversité, valorisation des énergies renouvelables et confort d’été...

Cette édition anniversaire est aussi l’occasion de saluer l’engagement de 150 conférenciers, de 90 partenaires fidèles, de 150 exposants référents, et bien sûr de vous, participants, qui avez choisi de consacrer du temps à l’échange, au partage et à la diffusion de pratiques vertueuses.

Oui, les solutions existent. Oui, nous avons collectivement les moyens d’agir car nous sommes tous conscients que l’écologie est de « bien vivre et de mieux vivre ensemble ».

Je vous souhaite une belle journée, inspirante, engagée et résolument tournée vers un avenir désirable.

PS : Vous trouverez la version PDF de ce Manifeste sur le site  
[www.enerj-meeting.com](http://www.enerj-meeting.com)

À partager sans aucune modération !

# édito



## Barbara Pompili

*Ambassadrice déléguée à l'environnement, ancienne Ministre de la Transition écologique, ancienne députée*

# Le bâtiment au cœur des opportunités offertes par la transition écologique

**Le secteur du bâtiment est clé pour la transition écologique et a tout pour en être la plus belle vitrine : il démontre qu'il peut être compétitif et durable, contribuant de manière significative à l'atténuation comme à l'adaptation.**

Nous connaissons tous les chiffres. La part du bâtiment dans les émissions de gaz à effet de serre reste élevée, même si des baisses remarquables ont déjà été enregistrées grâce au volontarisme des professionnels et aux politiques publiques menées. Mais au-delà de l'atténuation, le rôle du bâtiment est également central pour l'adaptation, pour « construire » des sociétés résilientes aux changements environnementaux.

Le défi est passionnant et parfois vertigineux. Repenser notre habitat, notre urbanisme, notre consommation d'énergie mais aussi d'eau et de matières premières... C'est toute notre vie quotidienne qui va évoluer. Et le secteur du bâtiment est clé pour mettre en œuvre des solutions vitales, mais aussi pour proposer et innover. Car la transition écologique est un défi, mais elle est aussi et surtout une opportunité.

L'Accord de Paris, dont nous célébrons cette année les 10 ans, a permis de changer d'époque : donnant le signal aux marchés que le monde changeait et qu'il fallait s'y adapter, il a fait des énergies décarbonées les énergies plus compétitives, résilientes et sûres pour notre avenir.

Dans le même sens, le bâtiment est une voix majeure pour montrer que la transition combine compétitivité et durabilité, pour la planète et pour un développement économique sur le long terme.

La France est reconnue comme un pays pionnier en matière de politique de décarbonation du secteur du bâtiment, grâce à de grands succès collectifs : l'introduction de seuils carbone pour les bâtiments neufs, la réduction des consommations énergétiques des bâtiments non-résidentiels, l'interdiction de location des logements les moins efficaces en énergie, le plan sobriété, et la promotion des matériaux biosourcés, de l'économie circulaire et des éco-quartiers.

Sur la scène internationale, la France structure la coopération dans ce domaine à travers différentes initiatives : la Déclaration de Chaillot, premier engagement international de gouvernements autour de la décarbonation et de la résilience des bâtiments, a réuni une soixantaine de pays lors de la COP30 de Belem autour de solutions pour des logements abordables et durables ; l'Alliance mondiale bâtiments et construction vise depuis la COP21 à mobiliser un secteur du bâtiment à zéro émission à l'horizon 2050. Sous présidence française du G7, la résilience de l'immobilier sera également à l'honneur, notamment sur le volet essentiel de l'assurabilité.

Le secteur du bâtiment permet les évolutions techniques pour répondre aux défis d'aujourd'hui et de demain. Soyons tous mobilisés, chacun à notre place, pour faire rayonner ce savoir-faire et le mettre au service d'un monde qui change, au niveau national par des politiques adaptées, et au niveau international par une diplomatie capable d'embarquer d'autres pays et organisations internationales dans de nouvelles dynamiques. Pour, comme le disait Saint Exupéry, sentir en posant sa pierre que l'on contribue à bâtir le monde.

# édito



## Incarner les bénéfices de la transition

Le secteur du bâtiment est aujourd’hui responsable de 18 % des émissions de gaz à effet de serre en France. Si l’on observe une tendance à la baisse depuis une vingtaine d’années, celle-ci est aujourd’hui en risque, du fait de la crise sans précédent que connaît le secteur : alors que l’urgence climatique impose d’accélérer la production de bâtiments performants, neufs ou rénovés, le marché de la rénovation est atone et celui de la construction en repli.

**François Gemenne**  
Professeur à HEC,  
Président,  
ALLIANCE POUR  
LA DÉCARBONATION  
DU BÂTIMENT

La décarbonation du secteur, massive et rapide, est pourtant une cause nationale au regard du double enjeu climatique et social – enjeu qui ne fait pas débat entre les différents acteurs publics ou privés. Mais elle souffre d’un déficit de programmation stable et partagée, quant à son financement, son cadre réglementaire, sa mise en œuvre, son acceptabilité – pour ne pas dire sa désirabilité. Les solutions existent mais elles sont plurielles et difficiles à massifier du fait de la diversité et de la complexité des situations rencontrées.

Au-delà de la part des émissions qu’il représente, le secteur du bâtiment incarne, concrètement, les enjeux de l’habitabilité de la Terre. Alors que cet enjeu peut souvent paraître abstrait, le secteur du bâtiment l’incarne concrètement, là où les gens vivent. C’est pour cela que la décarbonation du bâtiment est la condition de réussite des politiques de transition : parce que le bâtiment représente bien plus que sa part des émissions.

# édito



## Virginie Leroy

Présidente,  
VINCI IMMOBILIER

Diplômée de l'École polytechnique et de l'École des Ponts ParisTech (ex- ENPC), Virginie Leroy rejoint VINCI Immobilier en 2010 comme directrice de projets en immobilier d'entreprise. Après plusieurs fonctions de direction, elle devient, en mars 2022, directrice générale de l'immobilier résidentiel et des régions puis, en août 2023, présidente de Vinci Immobilier.

Face à l'urgence climatique, notre responsabilité collective est claire : transformer durablement la manière dont **nous imaginons, concevons et exploitons la ville**. La décarbonation n'est plus une option, c'est un cap. Un cap exigeant, structurant, mais aussi profondément créateur de valeur pour notre filière.

Décarboner la construction, d'abord. Cela passe par le métier de promoteur que nous exerçons sous les marques VINCI Immobilier et URBAT et par une évolution rapide et assumée des matériaux et des solutions constructives. Bétons bas carbone, réemploi, construction hors site, matériaux biosourcés : ces innovations ne sont plus des expérimentations marginales. Elles sont déjà à l'œuvre dans nos opérations, qu'il s'agisse de projets emblématiques ou courants, résidentiels comme tertiaires. Mais la décarbonation se joue aussi – et surtout – très en amont, dès les premiers coups de crayon. Maîtriser l'équation coût-carbone dès la conception, s'appuyer sur des simulations carbone précoces, arbitrer différemment : c'est à ce stade que se dessine l'essentiel de l'impact environnemental d'un projet.

Décarboner l'exploitation, ensuite. Depuis plusieurs années déjà, nous avons fait le choix de sortir des énergies fossiles dans nos nouvelles opérations. Le développement des énergies renouvelables et la performance énergétique des bâtiments sont des leviers majeurs pour permettre à ceux qui vivent dans les bâtiments que nous développons, de réduire durablement leur empreinte carbone. Dans nos résidences gérées Ovelia, Student Factory ou Bikube, notre rôle d'exploitant nous permet d'accompagner la baisse de l'empreinte carbone des usages et des résidents, avec un objectif de -40 % à l'horizon 2030.

Mais au-delà des techniques et des solutions, c'est bien notre **modèle d'affaires de promoteur** qui se transforme en profondeur. Nous nous positionnons désormais comme acteur du recyclage urbain. Aujourd'hui, une part majoritaire de notre activité s'inscrit dans cette logique, avec une place croissante accordée à la réhabilitation lourde, à la transformation de l'existant, au patrimoine réinventé. Réhabiliter, c'est rénover énergétiquement, c'est faire preuve de sobriété foncière, c'est créer de la valeur immobilière très bas carbone en reconstruisant la ville sur elle-même, plutôt qu'en créant de nouveaux mètres carrés.

Cette transformation est exigeante. Elle suppose de nouvelles compétences, de nouvelles coopérations, une capacité à décloisonner nos métiers et à travailler autrement. Elle s'inscrit aussi dans un contexte économique et réglementaire complexe, où les équilibres sont parfois fragiles et les arbitrages difficiles. Mais c'est précisément dans ces périodes de tension que la responsabilité collective de l'ensemble de la chaîne de valeur prend tout son sens et que les opportunités apparaissent.

À EnerJ-meeting, lieu d'échanges, de débats et de retours d'expérience, nous souhaitons réaffirmer que c'est par le dialogue, la coopération et la mobilisation de tous les acteurs que nous pourrons accélérer la transition, tout en préparant la ville aux défis à venir, qu'il s'agisse de décarbonation, de résilience ou d'adaptation climatique.

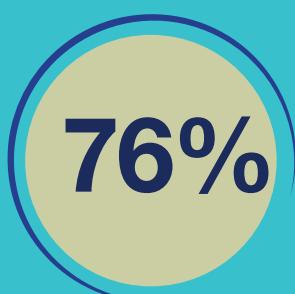
Je vous souhaite une journée inspirante, utile et résolument tournée vers l'action.

## Les grandes tendances du bâtiment en France, à l'horizon 2035

Dans le cadre de la 10<sup>ème</sup> édition d'EnerJ-meeting, Journée de l'Efficacité Energétique et Environnementale du Bâtiment, voici une enquête visant à identifier les grandes tendances d'évolution de la filière bâtiment pour les 10 prochaines années.

### VISION PROSPECTIVE DU SECTEUR DANS 10 ANS

**Comment va évoluer  
le secteur dans 10 ans ?**



76% anticipent au minimum une stagnation ou une croissance

- 45% Croissance modérée
- 31% Stagnation
- 15% Régression
- 5% Forte croissance
- 4% Forte régression

**Les principaux leviers de croissance**



Rénovation et transition bas carbone sont au cœur des leviers cités

- 77% Rénovation énergétique et bas carbone
- 61% Sobriété énergétique
- 56% Passer à l'échelle quartier
- 46% Réduction carbone
- 42% Economie circulaire
- 36% Matériaux biosourcés

**Le secteur le plus dynamique à venir**



Le collectif s'impose comme moteur de marché

- 59% Logement collectif
- 24% Bâtiments tertiaires & commerciaux
- 10% Maison individuelle
- 9% Autres

### ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX ET RÉGLEMENTAIRES

**Les aspects de transition ayant le plus d'impact**

**83%**

Le coût global (Global cost)

- 83% Coût global
- 63% Impact environnemental
- 61% Sobriété énergétique
- 42% Economie circulaire
- 36% Biosourcés
- 26% Acceptabilité sociale

**La transition écologique influencera-t'elle vos choix ?**

62% Oui, de manière déterminante

32% Oui, partiellement

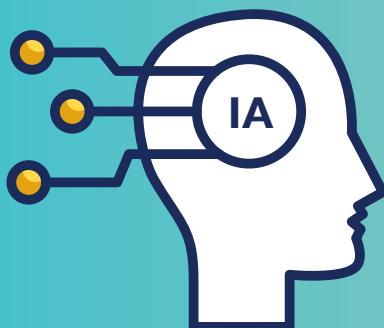
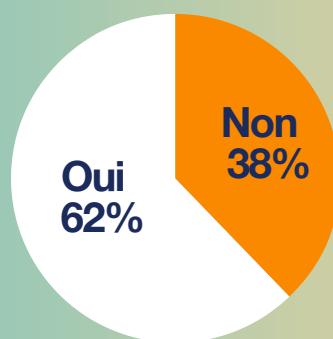
6% Peu ou pas du tout

## INNOVATIONS ET MUTATION DES PRATIQUES

### Les innovations à plus fort impact

- 63% Méthodes de préfabrication / Hors-site
- 56% BIM et jumeau numérique
- 30% IA
- 26% Robotisation / impression 3D
- 10% Autres

### Les matériaux et les méthodes vont-ils évoluer ?



**L'IA** est relativement appréhendée comme une mutation du bâtiment dans les 10 prochaines années, par crainte, attente ou méconnaissance.

*À suivre ...*

## VISION PERSONNELLE ET PROSPECTIVE

### Critères qui pèsent le plus dans les décisions

- 83% Coût global
- 63% Impact environnemental
- 66% Qualité d'usage / confort
- 31% Rendement économique
- 14% Image et attractivité

**Coût global  
+ impact environnemental  
+ confort  
= TRIO GAGNANT**

### Les grandes tendances du bâtiment en France à horizon 2035

Résultats de l'enquête EnerJ-meeting  
1784 répondants

**Public :**  
maîtres d'ouvrage, maîtres d'œuvre,  
investisseurs, bureaux d'études,  
acteurs de la filière bâtiment

[batiactu]

100% UTILE POUR  
**COMPRENDRE**  
**ANALYSER**  
**ANTICIPER**

Accédez aux offres d'abonnement  
[Digital - Magazine - Studio]

Cédric Illustrations et photos ©Canva ©Batiactu Groupe



01 84 01 16 64

## SOMMAIRE

<b>EDITO</b>					
<b>Philippe Nunes</b> Directeur, ENERJ-MEETING	4	<b>Thierry Bernard</b> Directeur général Europe du Sud, Moyen-Orient et Afrique, SAINT-GOBAIN	20	<b>Sophie Valenti</b> Déléguée réglementations efficacité énergétique, GRDF	34
<b>Barbara Pompili</b> Ambassadrice déléguée à l'environnement, ancienne Ministre de la Transition écologique, ancienne députée.	5	<b>Doris Birkhofer</b> Présidente, SIEMENS FRANCE & CEO, SIEMENS SMART INFRASTRUCTURE	21	<b>Marc Lafont</b> Président, WO2	34
<b>François Gemenne</b> Professeur à HEC, Président, ALLIANCE POUR LA DÉCARBONATION DU BÂTIMENT	6	<b>Geoffroy Boulard</b> Vice-Président délégué à la communication et à l'innovation numérique, MÉTROPOLE DU GRAND PARIS, Maire, 17 <sup>e</sup> ARRONDISSEMENT DE PARIS	22	<b>Bruno Georges</b> Directeur développement grands projets & directeur de l'innovation, GROUPE OTEIS	35
<b>Virginie Leroy</b> Présidente, VINCI IMMOBILIER	7	<b>Xavier Perdereau</b> Directeur BU Data Centers EQUANS	23	<b>Adrien Raoul,</b> Architecte fondateur, AR STUDIO D'ARCHITECTURES	36
<b>ENQUÊTE</b> Les grandes tendances du bâtiment en France, à l'horizon 2035	8	<b>CONFÉRENCE 2</b> RE2020 (RE2025/2031) - RÉEMPLOI - HORS-SITE - FINANCEMENT - COPROPRIÉTÉ	24	<b>David Lebannier</b> Responsable d'activité R&D, Associé, POUGET CONSULTANTS	37
<b>CONFÉRENCE 1</b> <b>BAS CARBONE - RÉNOVATION - RÉVERSIBILITÉ - CONFORT D'ÉTÉ - IA</b>	6			<b>TRIBUNES ET ATELIERS D'IMMERSION</b>	38
<b>Jean-Loup Patriarche</b> Architecte, Senior partner, PATRIARCHE	13	<b>Vincent Parreira</b> Architecte et fondateur, AAVP - ATELIER ARCHITECTURE VINCENT PARREIRA	25	<b>Lionel Causse</b> Député des Landes	39
<b>Sara Impera</b> Architecte, HARDEL LE BIHAN ARCHITECTES	14	<b>Nathalie Tchang</b> Directrice associée, TRIBU ÉNERGIE	25	<b>Muriel Roques Etienne</b> Déléguée générale, SMART BUILDINGS ALLIANCE	40
<b>Amah Abaglo</b> Directeur délégué Openergy, EGIS CONCEPT (OPENERGY + ELIOTH)	14	<b>Marc Escargueil</b> Directeur adjoint de la maîtrise d'ouvrage urbaine et patrimoniale, GRAND PARIS HABITAT - CDC HABITAT	26	<b>Laurent Arnaud</b> Directeur du département bâtiment durable, CEREMA	41
<b>Alexandra Lebert</b> Directrice de domaine d'action stratégique recherche, CSTB	15	<b>Marc Benard</b> Architecte DPLG, Président, EQUATEUR sas d'architecture	26	<b>Cédric Lentillon</b> Directeur adjoint du département bâtiment durable, CEREMA	41
<b>Laurent Rossez</b> Directeur général adjoint, Associé, AIA LIFE DESIGNERS	16	<b>Pascale Courcelle</b> Directrice du financement de l'immobilier, de l'énergie-environnement, BPIFRANCE	27	<b>Jean-Pierre Pichon</b> Délégué général, ASSOCIATION FRANÇAISE DE LA VENTILATION	42
<b>Audrey Valin</b> Sociologue, CABINET ACTES	17	<b>Sébastien Descours</b> Co-fondateur et directeur général FIDEO-BRE, BANQUE DE LA RÉNOVATION ENERGÉTIQUE	28	<b>Pierre Cruveillé</b> Membre adhérent, ASSOCIATION FRANÇAISE DE LA VENTILATION,	42
<b>Philippe Chiambaretta</b> Architecte fondateur, PCA-STREAM	18	<b>Kosta Kastrinidis</b> Directeur adjoint de la Banque des Territoires, CAISSE DES DÉPÔTS	29	<b>LES TROPHÉES « START-UP BÂTIMENT 2050 »</b>	43
<b>Angélique Sage</b> Responsable technique, COLLECTIF EFFINERGIE	19	<b>Philippe Pelletier</b> Président, PLAN BÂTIMENT DURABLE	30	<b>CONFÉRENCES TECHNIQUES ET PITCHS</b>	44
<b>Céline Ricart</b> Cheffe de projet, OPPIC, OPÉRATEUR DU PATRIMOINE ET DES PROJETS DE LA CULTURE	19	<b>Dominique Cottineau</b> Délégué général, UICCB	31	<b>RETOURS D'EXPÉRIENCES</b>	
<b>Mathieu Déjardin</b> Conducteur d'opération, OPPIC, OPÉRATEUR DU PATRIMOINE ET DES PROJETS DE LA CULTURE	19	<b>Marjolaine Meynier-Millefert</b> Présidente, ALLIANCE HQE-GBC, Ancienne députée du Nord-Isère	32		
		<b>Sylvain Waserman</b> Président-directeur-général, ADEME	33		

# Conférence plénière 1

BAS CARBONE  
RÉNOVATION  
RÉVERSIBILITÉ  
CONFORT D'ÉTÉ  
IA

**INTERVENANTS**



# Jean-Loup PATRIARCHE

PATRIARCHE

**Jean-Loup Patriarche,**  
Architecte, Senior partner,  
**PATRIARCHE**

Jean-Loup Patriarche, diplômé de l'École Spéciale d'Architecture, reprend l'agence fondée par son père en 1960. Il en préserve les valeurs humanistes et environnementales tout en l'adaptant aux enjeux contemporains, intégrant ingénierie et économie de la construction. Reconnu pour son engagement envers une architecture durable, il développe l'agence à l'international.



## Sobriété : un mot qui change notre manière de construire et d'aménager

Elle ne signifie pas renoncer, mais choisir avec discernement : réhabiliter plutôt que démolir, réduire l'emprise bâtie pour rendre de l'espace au vivant, privilégier la qualité à la quantité et intensifier les usages. Cette approche guide aujourd'hui les projets les plus ambitieux, en réponse aux enjeux climatiques et sociétaux.

À Poissy, le grEEEn-campus de Stellantis incarne cette vision en transformant un site industriel historique en campus vert. Le projet repose sur une réduction volontaire de l'emprise bâtie : de près de 80 000 m<sup>2</sup> à environ 55 000 m<sup>2</sup>, pour restituer plus de 20 000 m<sup>2</sup> de pleine terre et reconnecter le site à la Seine et à son environnement naturel. Un jardin aménagé dans l'ancienne fosse d'emboutissage et un pavillon formé par les structures en acier originelles conservées créent un lieu singulier, où mémoire industrielle et nature dialoguent. Cette désartificialisation redonne souffle et biodiversité à un territoire minéralisé.

Le campus, livré en 2025, regroupe bureaux, centre R&D, bâtiment d'essais et parking-silo, organisés autour d'un cœur vivant : restauration, services, rues couvertes et atriums favorisent les rencontres et la coopération. Les bâtiments tertiaires visent la neutralité carbone à l'exploitation, grâce à une conception bioclimatique, des matériaux bas carbone, des façades bois, des systèmes actifs intelligents et une production photovoltaïque. Le label E3C2 fixe le cap : efficacité et responsabilité.

Une démonstration que l'industrie peut devenir paysage, que la technique peut servir la sobriété, et que l'espace de travail peut être vecteur de lien, de performance et de vie.



# Sara IMPERA

## Amah ABAGLO

**Sara Impera,**  
Architecte,  
HARDEL LE BIHAN ARCHITECTES

Architecte cheffe de projets, Sara Impera suit les études et le chantier des 16 bâtiments de logements étudiants du campus de l'Université de Dakar au Sénégal. Sensible à la dimension systémique des projets d'architecture et de paysage à l'échelle urbaine, elle développe dans ces résidences les valeurs d'usage et de pérennité chères à l'agence Hardel Le Bihan Architectes.



HARDEL LE BIHAN ARCHITECTES

**Amah Abaglo,**  
Directeur délégué Openergy,  
EGIS CONCEPT (Openergy + Elioth)

Ingénieur puis chef de projet énergie & environnement au sein d'Elioth pendant plus de 7 ans, Amah a développé une expertise sur la simulation numérique pour la conception environnementale sur des projets neufs ou en réhabilitation. Fort de plus de 15 ans d'expérience, il œuvre aujourd'hui à relier conception et performance réelle des bâtiments au sein d'Openergy qui forme avec Elioth, un collectif unique au service de l'excellence constructive durable.



elioth

# HARDEL LE BIHAN ARCHITECTES

## EGIS CONCEPT (OPENERGY + ELIOTH)

### Conception bioclimatique des nouveaux logements étudiants de l'Université de Dakar

Depuis 2015, en réponse à la demande croissante et pour améliorer les conditions de vie sur le campus de l'Université Cheikh Anta Diop, l'État du Sénégal s'appuie sur AMSA Realty SA pour réaliser les résidences qui logeront à terme 10 000 étudiant(e)s supplémentaires. Le management de projet a été confié au groupe Redman et son agence locale et la conception architecturale à l'agence Hardel Le Bihan Architectes en collaboration avec l'agence Alun BE, les ingénieurs Elioth by Egis, EVP et les paysagistes Nieuw Studio.

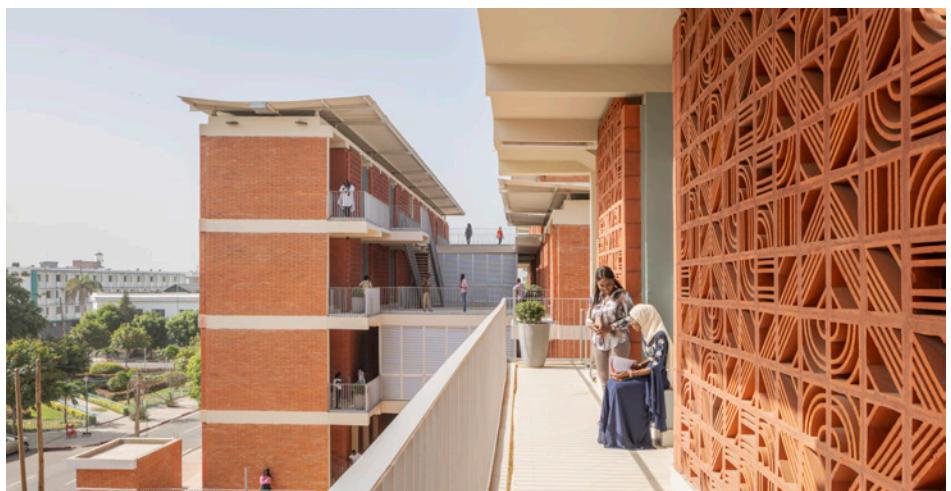
En juin 2024, les deux premiers immeubles accueillent 750 étudiants. 14 autres sont en chantier. Leur architecture est le fruit d'une aventure collective et d'une vision commune pour offrir à la jeunesse un cadre de vie démonstrateur de développement durable « Made in Sénégal ».

Les immeubles comportent quatre étages. Ils sont composés de deux ailes de part et d'autre d'une percée centrale conçue comme un jardin intérieur : une disposition favorable à la ventilation naturelle. Dans les étages, des salles d'études suspendues sont aménagées entre les ailes, où elles profitent de la fraîcheur émanant des jardins de pluie. En effet, les aménagements paysagers sont conçus pour diminuer l'effet d'îlot de chaleur et gérer les eaux pluviales par infiltration directe dans le sol. Au rez-de-chaussée, les étudiants ont accès à des services et espaces communs : salles de télévision, laveries, conciergerie et commerces.

Les résidences sont construites en béton armé (ossature poteaux-poutres et dalles pleines) avec un remplissage en briques de terre cuite, un matériau local avec une capacité d'inertie propice à un bon confort thermique.

Les parti-pris bioclimatiques développés par Hardel Le Bihan Architectes, en collaboration avec le bureau d'études Elioth by Egis, se sont basés sur des études paramétriques en testant différents taux d'ouvertures permis par la disposition des briques sous forme de moucharabiehs pour optimiser en parallèle la protection solaire, la ventilation naturelle et le confort visuel.

Trois motifs ont été créés pour les murs en moucharabiehs, en collaboration avec l'agence Alun BE. Ils sont inspirés des facultés des différentes ethnies de la sous-région : la médecine chez les Akhan, l'astrologie des Dogons, la littérature des Mandingues, etc.



©Schnepp Fenou

# Alexandra LEBERT

CSTB

**Alexandra Lebert,**  
*Directrice de domaine d'action  
 stratégique recherche,  
 CSTB*

Alexandra Lebert pilote la recherche du CSTB sur l'adaptation des bâtiments et des villes au changement climatique, ainsi que sur l'économie circulaire. Après avoir contribué à opérationnaliser l'ACV pour les acteurs de la construction, elle œuvre aujourd'hui à construire une recherche au service de l'anticipation des impacts climatiques sur le bâti et sa décarbonation.



## Adapter les bâtiments aux vagues de chaleur : un impératif de santé publique

Les vagues de chaleur sont désormais un paramètre structurel du climat, avec des impacts sanitaires déjà significatifs et appelés à devenir majeurs. Santé Publique France appelle à l'action : partie intégrante de l'environnement quotidien, le bâtiment, constitue un déterminant de santé publique et représente un levier majeur d'adaptation. Le CSTB mobilise ses équipes de chercheurs pour fournir aux acteurs de la ville et du bâtiment des indicateurs, des outils d'aide à la décision et des solutions techniques en faveur du confort d'été. Notamment, le CSTB met à disposition :

- Une cartographie de l'intensité maximale de l'îlot de chaleur urbain, déployée sur les grandes agglomérations françaises, disponible gratuitement sur [data.gouv](#). Elle identifie les zones urbaines les plus exposées, facilitant les stratégies d'aménagement.
- L'Indicateur de Surchauffe des Bâtiments (ISB), intégré à la BDNB - [bdnb.io](#) - et l'application Gorénove, fournit une estimation pédagogique de la surchauffe d'un bâtiment résidentiel. Disponible pour plus de 95 % du parc résidentiel français, il identifie les bâtiments à forte vulnérabilité thermique sur la base d'une séquence climatique caniculaire.
- Les résultats d'une campagne de mesure réalisée sur 76 logements (projet Renoptim, PROFEEL - financé par l'Etat dans le cadre des CEE), qui donne une compréhension fine des surchauffes dans les logements. Données climatiques locales, ressentis des occupants, caractéristiques techniques, comportements et données thermophysiolologiques (laboratoire PULSE du CSTB) ont été captés et analysés.
- Des fiches solutions diffusées sur Pro'Réno - [www.proreno.fr](#) – qui apportent un appui opérationnel aux professionnels. Pour chaque solution (brasseurs d'air, refroidissement adiabatique, etc.), des mémos techniques précisent principes, performances attendues, conditions et règles pour une mise en œuvre réussie.
- Un outil d'aide à la décision en rénovation Renoptim. Interfacé avec la BDNB, il permet de simuler des scénarios d'amélioration, pour un logement ou un bâtiment, prioriser les actions et estimer les gains attendus (confort, carbone, coût). Il intègre des données météo déclinant la TRACC (Trajectoire de réchauffement de référence pour l'adaptation au changement climatique) pour les horizons 2050 et 2100.

Appréhender le risque sanitaire dans les bâtiments en France est notre prochain objectif. En partenariat avec l'INSERM, le CSTB explore les liens entre habitat et santé, via le croisement des données de la BDNB avec celles de la cohorte épidémiologique française Constances (200 000 volontaires). Ces travaux visent à mieux comprendre les effets des conditions d'habitat sur la morbidité et la mortalité, afin d'orienter les politiques publiques en matière de santé et d'adaptation.

L'ensemble de ces travaux est réalisé au service du secteur du bâtiment pour anticiper les impacts des vagues de chaleur et orienter la rénovation du parc bâti dans une perspective de prévention en santé publique.

# Laurent ROSSEZ

AIA LIFE DESIGNERS

## Laurent Rossez,

*Directeur général adjoint, Associé,  
AIA LIFE DESIGNERS*

Directeur général adjoint de l'agence d'architecture et d'ingénierie AIA Life Designers, en charge de la stratégie du groupe et de l'innovation, président de Novabuild de 2011 à 2021, Laurent Rossez se consacre à la transformation des offres de valeur d'AIA Life Designers en réponse aux nombreuses crises auxquelles nos professions doivent faire face.



## Adaptation–Résilience, la ville à 50°C

La ville de demain ne peut plus se concevoir avec les outils d'hier. L'adaptation devient l'urgence. Réduire les émissions reste fondamental, mais cela ne suffira pas. Désormais, il s'agit de garantir l'habitabilité malgré les canicules prolongées, les sécheresses, les incendies. Notre mission bascule : rendre la ville viable face aux extrêmes.

Cette transformation impose de repenser profondément l'aménagement, la planification et la conception – en neuf comme en réhabilitation. La ville de 2050 devra affronter des étés à 50°C, des tensions hydriques chroniques, des risques systémiques. Les projets doivent intégrer une nouvelle grammaire : anticiper, assouplir, rendre les systèmes résilients. Le climat devient la matrice première.

L'adaptation appelle une révolution culturelle. Il ne s'agit plus seulement de produire de la ville, mais de rendre possible un usage soutenable des espaces déjà urbani-sés. Cela suppose d'hybrider les disciplines, d'intégrer des scénarios climatiques réalistes, d'activer notre cerveau droit, pour concevoir autrement et durablement.

Si nous mesurions vraiment ce qui nous attend, aucun projet ne serait conçu comme aujourd'hui. La lucidité inverserait les priorités : l'objectif premier deviendrait la viabilité – assurer la santé, la sécurité, la survie. Tout projet devrait s'ancre dans ce nouveau réel : un environnement urbain instable, traversé d'aléas climatiques violents.

Les acteurs de la fabrique urbaine doivent élargir leur rôle. Concevoir à 50°C suppose d'assembler des solutions techniques, sociales, environnementales, à partir d'une nouvelle matrice des risques. Cela peut impliquer de reconsidérer un projet, voire de le refuser, s'il agrave les vulnérabilités. L'enjeu n'est plus seulement local : il devient systémique.

Un nouveau métier émerge : à l'intersection de l'urbanisme, de l'architecture, de l'ingénierie et de l'écologie. Celui ou celle qui lit les vulnérabilités et hiérarchise les priorités. Ce professionnel pense le temps long, arbitre entre urgence et robustesse, et agit comme médiateur entre le réel climatique et les décisions d'aménagement.

Penser l'adaptation, c'est aussi renoncer à certaines illusions : celle d'un contrôle total sur les milieux, d'une robustesse éternelle. Face à la nature déréglée, nous devons accepter l'incertitude, intégrer des marges de manœuvre, favoriser les dispositifs réversibles, donner aux usagers et aux territoires les moyens de moins subir.

Cette ambition, c'est celle de cette table ronde. Poser ensemble les fondations d'une ville réellement adaptée aux défis de 2050. Il en va de notre responsabilité professionnelle. Car les plus modestes – financièrement comme en bilan carbone – sont les plus exposés. Ils n'ont pas de refuge climatique. L'adaptation devient alors un impératif de justice sociale, autant qu'un enjeu vital pour la dignité de toutes et tous.

# Audrey VALIN

**Audrey Valin,**  
Sociologue,  
CABINET ACTES

Audrey Valin est docteure en sociologie et anthropologie, fondatrice du cabinet d'étude ACTES qui délivre des expertises en matière de connaissance des phénomènes sociaux. Dans le secteur de l'habitat, ses études se focalisent sur le sujet de la rénovation et consistent à comprendre les logiques d'action des habitants dans leurs projets d'amélioration de leur logement.



## CABINET ACTES

### Les habitants face à l'adaptation de leur logement dans une « ville à 50° »

Qu'il s'agisse de canicule, d'inondation, ou de « mouvement de terrain » lié au retrait-gonflement des sols argileux, les conséquences du réchauffement climatique sur les logements sont perçues par les habitants du côté de la contrainte. Contrainte assurantielle, contrainte de confort et contrainte budgétaire concernant les factures énergétiques ou les investissements dans des travaux de rénovation, ce qui amène également une contrainte patrimoniale quand le bien immobilier subit une décote (on le voit avec le DPE au sujet de la performance énergétique des bâtiments).

En outre, les effets du changement climatique constituent une intrusion de l'extérieur dans la sphère intime qu'est le domicile et viennent remettre en cause sa qualité protectrice. Si bien que l'anticipation manque face aux adaptations pourtant susceptibles d'augmenter le confort et la sécurité de l'habitat. Mais la prévention n'est pas universelle, la prévoyance inégalement appropriée par les différentes catégories sociales et surtout, pointer les vulnérabilités d'un logement revient à le stigmatiser ainsi que ses occupants étant donné sa dimension identitaire.

D'où un technosolutionnisme rassurant : si les lacunes d'une habitation sont synonymes d'archaïsme, elles doivent être corrigées par des innovations technologiques, conformes à l'imaginaire moderne du Progrès. D'autant que la technologie évite de modifier les comportements qui sont pourtant la clé de voûte de la transition environnementale. Les dispositifs techniques constituent une aide précieuse, mais leurs effets rebonds doivent nous alerter sur la nécessité de limiter la techno-solution aux situations exceptionnelles. La « ville à 50° » questionne par exemple la généralisation des climatiseurs : face à des épisodes récurrents de fortes chaleurs, ne convient-il pas de réserver la climatisation aux personnes fragiles tout en acculturant le reste de la population aux pratiques de refroidissement de son intérieur ?

Le sujet de fond est celui du système de normes et valeurs qui détermine notre mode de vie. La modernité occidentale s'est construite sur un idéal d'abondance que l'impératif de sobriété vient contrarier mais qu'il s'agit bien de normaliser. Pour ce faire, la responsabilité repose sur tous les acteurs et groupes d'acteurs du marché de la rénovation/amélioration de l'habitat, qui doivent agir en coopération vers un même objectif de préservation du bien commun. Les particuliers maîtres d'ouvrage pour leur domicile ont la charge décisionnelle. Les décideurs politiques ont la responsabilité des mesures en faveur de l'environnement et un devoir d'exemplarité. Les professionnels ont tout intérêt à dialoguer entre eux, ainsi qu'avec leurs clients pour s'ajuster aux besoins de ces derniers, notamment dans leur quête de confiance face aux incertitudes de l'avenir.

# Philippe CHIAMBARRETTA

PCA-STREAM

**Philippe Chiambretta,**  
Architecte fondateur,  
PCA-STREAM

Ingénieur de formation (École des Ponts et Chaussées, MIT), Philippe Chiambretta débute sa carrière dans le conseil stratégique avant de diriger pendant neuf ans le Taller de Ricardo Bofill. Architecte diplômé de l'ENSA Paris-Belleville, il fonde PCA-STREAM en 2000, une agence d'architecture et de recherche explorant les transformations contemporaines de la ville.



## Pour une architecture métabolique

**Transformer l'existant est un changement de paradigme.**

Pendant plusieurs siècles, l'architecture s'est définie par sa capacité à produire du neuf sur du vide. L'idée d'un monde disponible, dissocié en objets, ressources et fonctions, a structuré durablement les formes urbaines et les pratiques constructives. Ce cadre est aujourd'hui épuisé.

La ville européenne, construite par strates successives, concentre aujourd'hui des quantités considérables de matière, d'énergie grise, d'infrastructures et de flux. La considérer comme un support abstrait destiné à accueillir des objets architecturaux autonomes relève désormais d'un anachronisme. Il devient nécessaire de déplacer le regard et de comprendre la ville comme un système complexe et dynamique.

C'est dans ce contexte que la notion de métabolisme s'est imposée comme un cadre opératoire pertinent. Elle permet de penser le bâtiment non plus comme une forme isolée, mais comme un élément actif d'un ensemble de flux matériels, énergétiques, biologiques et sociaux, inscrits dans le temps long. L'architecture cesse alors d'être une discipline de l'objet pour devenir une pratique de la relation.

La réhabilitation devient alors le terrain même où se redéfinit l'acte de bâtir. Travailler avec l'existant, c'est reconnaître la valeur des structures héritées, des matières déjà mobilisées, des organisations spatiales accumulées dans le temps. C'est accepter que l'architecture s'inscrive dans des cycles de vie longs, réversibles, évolutifs.

Un édifice des années 1960 ou 1970 — structure béton, ossature régulière, hauteurs généreuses — n'est pas un vestige à démolir mais un patrimoine métabolique à réactiver. Le projet s'inscrit dans une dynamique de transformation continue, dont les conséquences dépassent largement le périmètre du site ou de l'ouvrage.

Dans cette perspective, l'architecture devient une discipline de l'interaction, attentive aux effets systémiques de ses interventions. Elle ne se limite plus à la production de formes ou à la résolution de programmes. Elle suppose de déplacer le regard : ne plus chercher la *tabula rasa*, mais lire les ressources disponibles. Ne plus imposer un programme figé, mais anticiper les mutations d'usage.

Dans un monde fini, l'enjeu n'est plus de produire davantage, mais de transformer avec justesse. Cela suppose de déplacer le rôle de l'architecte : d'auteur de formes vers lecteur de systèmes, de producteur d'objets vers acteur de processus.

C'est dans cette capacité à penser et agir au sein de la complexité métabolique de la ville que l'architecture peut aujourd'hui retrouver son rôle.

# Angélique SAGE

# COLLECTIF EFFINERGIE

**Angélique Sage,**  
Responsable technique,  
COLLECTIF EFFINERGIE

Après une expérience en bureau d'étude et en expertise de bâtiment, Angélique Sage a rejoint le Collectif Effinergie fin 2016. L'association, reconnue d'intérêt général, fédère des acteurs d'horizons variés pour promouvoir et généraliser les bâtiments à faibles impacts énergétiques et environnementaux.

Depuis 2017, le Collectif œuvre plus spécifiquement pour la réhabilitation du bâti patrimonial.



angélique-sage

**Céline Ricart,**  
Cheffe de projet,  
OPPIC, Opérateur du patrimoine  
et des projets de la culture

Architecte DPLG et architecte du patrimoine diplômée du centre des hautes études de Chaillot.  
Membre de la mission environnement de l'OPPIC et membre de l'ICOMOS.

**Mathieu Déjardin,**  
Conducteur d'opération,  
OPPIC, Opérateur du patrimoine  
et des projets de la culture

Diplômé en histoire de l'art et archéologie. Ingénieur des services culturels et du patrimoine.  
Membre du groupe de travail climat et patrimoine au sein d'ICOMOS France.

## Bâtiments patrimoniaux. Réhabilitation des écuries de Versailles, nouveau label Effinergie Patrimoine

La richesse de notre patrimoine national se caractérise par les innombrables bâtiments ayant des spécificités patrimoniales. Certains sont officiellement reconnus et identifiés pour leurs caractéristiques patrimoniales, d'autres font partie du patrimoine vernaculaire qui nous entoure au quotidien. Ils n'en restent pas moins importants et doivent être protégés.

Cette protection du patrimoine bâti se confronte aujourd'hui à la nécessaire évolution et adaptation de ces bâtiments d'un point de vue énergétique pour continuer à être utilisés. Là où la massification de la rénovation énergétique et la décarbonation sont devenues des priorités, associer efficacité énergétique, sujets environnementaux et préservation patrimoniale est-il bien compatible ?

Sans être simple, demandant de la réflexion et une bonne compréhension du bâti existant, plusieurs exemples montrent aujourd'hui que cette association est possible. Pour mettre en avant des exemples concrets, une expérimentation a été menée par Effinergie il y a quelques années. Plusieurs projets y ont participé dont celui de la réhabilitation des écuries de Versailles.

Bâtiment emblématique du patrimoine français, il prouve que des solutions existent. Avec une vision globale du projet de réhabilitation, une connaissance accrue du bâtiment existant, de ses éléments remarquables, de ses possibilités, le projet de réhabilitation de l'aile des Sceaux, qui fait partie des petites écuries royales de Versailles (bâtiment classé au titre des Monuments Historiques) a su optimiser l'efficience énergétique du bâtiment, en maintenant une stabilité hygrothermique nécessaire à l'usage souhaité et en préservant la qualité architecturale et patrimoniale du bâtiment.

Les différents projets expérimentaux mettent en exergue une méthodologie à suivre pour les bâtiments patrimoniaux. Pour permettre une valorisation de ces chantiers, un label est en construction avec en premier adage la nécessité de connaître le bâti existant et donc de réaliser, avec une équipe pluridisciplinaire, un diagnostic de l'existant.

# Thierry BERNARD

SAINT-GOBAIN

**Thierry Bernard,**  
Directeur général Europe du Sud,  
Moyen-Orient et Afrique,  
SAINT-GOBAIN

Thierry Bernard est nommé directeur général de la région Europe du Sud, Moyen-Orient, Afrique à compter du 19 juin 2025. Il rejoint Saint-Gobain en 2021 lors de l'acquisition de Chryso et devient Directeur général chimie de la construction du groupe en 2022. Entre 2021 et 2025, il a joué un rôle majeur pour développer la chimie de la construction au sein de Saint-Gobain, avec notamment les acquisitions de GCP puis de Fosroc. Il est diplômé de l'Ecole Spéciale des Travaux Publics, du Bâtiment et de l'Industrie (ESTP) et du Master HEC Entrepreneurs.



## Faire de la construction durable la nouvelle norme

En 2050, plus de 2,5Mds de personnes vivront en ville. Qu'il s'agisse de la construction neuve ou de la rénovation du bâti existant, le secteur du bâtiment devra avoir drastiquement réduit ses émissions et sa consommation de ressources. Pour relever les défis inédits d'un logement décent pour tous, la construction durable n'est plus une option, c'est une condition.

Les travaux de l'Observatoire de la construction durable de Saint-Gobain le confirment : le concept de construction durable se diffuse progressivement dans les réglementations et les cahiers des charges, partout dans le monde. Pourtant, l'absence d'un langage réellement partagé freine encore l'action et multiplie les approches fragmentées. Or, l'ambition de « Bâtir 2050 » nécessite un cadre commun pour accélérer. C'est la raison pour laquelle Saint Gobain appelle à une définition holistique, opérationnelle et alignée à l'échelle mondiale de la construction durable afin de concilier performance environnementale, équité sociale et viabilité économique.

La transition du secteur est à la fois urgente et complexe car elle implique de nombreuses parties prenantes. Or cette chaîne de valeur – maîtres d'ouvrage, concepteurs, entreprises, industriels, territoires, financeurs – reste trop fragmentée, ce qui complique la mise en œuvre de trajectoires cohérentes et justes vers la neutralité carbone. Renforcer les coopérations structurantes, le partage de données et les démarches de co innovation sont des impératifs pour faire de la construction durable un véritable levier de transformation économique, sociale et environnementale.

Encore trop souvent, elle est réduite à la performance énergétique ou à la réduction du carbone, laissant au 2d plan l'adaptation aux dérèglements climatiques et la résilience des territoires. Concevoir des bâtiments capables de protéger, de s'adapter et de rester fonctionnels dans la durée est essentiel aussi pour la santé et le bien être.

Isolation, confort d'été, confort acoustique, gestion responsable de l'eau et de la chaleur... seule une approche globale coordonnée réussira à nous doter de bâtiments bas carbone, résilients, confortables et plus économiques, tout au long de leur cycle de vie. La perception d'un surcoût, souvent analysée à l'aune de cycles de retour sur investissement trop courts, est une idée reçue à laquelle il faut tordre le cou car c'est un frein à l'investissement et à l'innovation. Pourtant, chiffres à l'appui, les bâtiments performants et durables créent de la valeur : réduction des charges, résilience face à la volatilité énergétique, attractivité renforcée, valorisation patrimoniale, meilleure maîtrise des risques réglementaires.

L'enjeu, c'est de changer de regard : la construction durable reste trop souvent vue comme une obligation réglementaire subie plutôt qu'un projet choisi. Pour changer d'échelle, il faut changer de récit et montrer en quoi des bâtiments sobres, efficaces, décarbonés et adaptables améliorent concrètement la vie quotidienne.

Passer de la contrainte à la désirabilité, c'est cette vision que nous portons, celle d'une construction durable qui donne envie, qui rassemble et qui crée des opportunités pour l'ensemble de la filière.

# Doris BIRKHOFER

**Doris Birkhofer,**  
Présidente,  
**SIEMENS FRANCE**  
& CEO,  
**SIEMENS SMART**  
**INFRASTRUCTURE**

Doris Birkhofer est présidente de Siemens France depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2021 et dirige aussi Siemens Smart Infrastructure. Diplômée de l'ESB Business School (Allemagne) et de NEOMA (France), elle a fait carrière dans l'industrie et la tech, avec des postes chez Siemens, Saint-Gobain, Alcoa et Arconic. Elle est engagée pour l'innovation, la transition énergétique, la mixité et la coopération franco-allemande.



## Bâtiments autonomes et villes carboneutres : les technologies digitales au cœur de la décarbonation

La décarbonation du monde bâti est le plus grand chantier du XXI<sup>e</sup> siècle. Les bâtiments représentent 40 % des émissions mondiales de CO<sub>2</sub> : ils sont à la fois le problème et la solution. Chez Siemens, nous croyons que la convergence entre intelligence artificielle et technologies du bâtiment ouvre une ère nouvelle : celle du bâtiment autonome, centré sur l'humain et moteur d'une ville durable.

Grâce à l'IA, les bâtiments apprennent, anticipent, s'adaptent. Ils optimisent en continu leur performance énergétique, équilibrant leur consommation et leur production d'énergie renouvelable, et deviennent des acteurs actifs du réseau électrique. Cette autonomie transforme le rôle de l'exploitant : de la supervision manuelle à la stratégie, de la réaction à la prévention. L'IA n'efface pas l'humain ; elle le libère pour se concentrer sur la valeur, la créativité et le bien-être collectif.

Les bâtiments autonomes sont les fondations des villes carboneutres. Interconnectés grâce à des plateformes ouvertes comme **Siemens Xcelerator**, ils coopèrent entre eux et avec les réseaux pour équilibrer la demande et l'offre d'énergie, soutenir la stabilité du réseau et maximiser l'usage des ressources renouvelables. Les plateformes numériques ouvertes, modulaires et sécurisées offrent la transparence, la connectivité et la flexibilité nécessaires pour gérer des portefeuilles de bâtiments à distance, tout en réduisant les coûts et les émissions.

Mais la décarbonation ne s'arrête pas à l'exploitation : elle se pense tout au long du cycle de vie du bâtiment. De la conception à la rénovation, les technologies numériques – jumeaux numériques, BIM, IoT, IA – permettent de modéliser, simuler et réduire l'empreinte carbone à chaque étape. Le béton bas carbone, l'acier recyclé et les matériaux biosourcés ouvrent la voie à une économie circulaire dans la construction.

Ce changement ne peut se faire seul. Il exige la coopération entre les acteurs publics et privés, les promoteurs, les exploitants et les partenaires technologiques. Ensemble, nous faisons entrer le bâtiment dans une nouvelle dimension : durable, autonome et rentable.

Chez **Siemens**, nous transformons cette vision en action. Nous mettons la technologie au service de l'humain, pour construire un avenir neutre en carbone où chaque bâtiment pense, agit et contribue activement au bien-être collectif.

**Ce futur a déjà commencé. À nous de l'accélérer ensemble, à grande échelle. Car la technologie est un levier. L'humain en est la finalité.**



# Geoffroy BOULARD

**Geoffroy Boulard,**  
*Vice-Président délégué à la communication et à l'innovation numérique,  
MÉTROPOLE DU GRAND PARIS,  
Maire,  
17<sup>e</sup> ARRONDISSEMENT DE PARIS*

Geoffroy Boulard porte des programmes structurants pour une ville plus durable et connectée, mobilisant innovation, IA et technologies urbaines au service de la transition. À la Métropole du Grand Paris, il préside le fonds Innover dans la Ville et pilote des initiatives majeures comme Quartiers Métropolitains d'Innovation, Cyber ou le programme Appropriation Métropolitaine.



# MÉTROPOLE DU GRAND PARIS

## L'intelligence artificielle, un levier de transition pour les communes métropolitaines

L'IA s'impose aujourd'hui comme un levier majeur de transformation publique. Pour les acteurs publics locaux, elle ouvre des perspectives inédites : optimiser la consommation énergétique, fluidifier les mobilités, améliorer la qualité de l'air, renforcer la gestion urbaine. À l'échelle métropolitaine, cette révolution n'est pas technologique : elle est territoriale. Elle implique d'agir ensemble, de dépasser les frontières administratives et d'accompagner concrètement les communes dans cette transition.

Depuis dix ans, la Métropole du Grand Paris place la coopération au cœur de son action aux côtés des 130 communes. Identifier les besoins locaux, sourcer les solutions les plus pertinentes, expérimenter dans les communes et soutenir les déploiements : c'est ainsi que la Métropole construit une politique d'innovation utile et réplicable. Les Quartiers Métropolitains d'Innovation ont déjà permis à 72 projets de voir le jour dans 10 villes, tandis que le fonds Innover dans la Ville a accompagné plus de 200 projets pour 80 communes.

Face à l'essor des usages de l'intelligence artificielle, la Métropole a lancé « Appropriation Métropolitaine » : un programme formation-expérimentation destiné à accélérer l'adoption des solutions IA par les agents publics du périmètre métropolitain.

Cinq parcours sont déjà engagés : gestion énergétique des bâtiments publics, optimisation des aires de livraison, optimisation des processus administratifs, attractivité des centres-villes et réemploi des matériaux de construction. D'autres suivront, dédiés à l'urbanisme, aux nuisances sonores et à la gestion des milieux aquatiques.

Appropriation crée ainsi un écosystème d'IA urbaine partagé, fondé sur les besoins réels des communes. Cette dynamique s'incarne pleinement dans le projet IA Eco-Pilot, mené par la Métropole du Grand Paris aux côtés d'Advizéo et de Tilt Energy. Lauréat DIAT (Démonstrateur d'IA Frugale pour les Territoires), ce projet vise à collecter, analyser et optimiser les consommations énergétiques des bâtiments publics grâce à l'intelligence artificielle, tout en incluant une offre de flexibilité énergétique.

En s'appuyant sur la donnée qualifiée, la coopération et l'expérimentation, la Métropole du Grand Paris veut faire de l'intelligence artificielle un vecteur d'impact collectif et un accélérateur de transition pour l'ensemble du périmètre métropolitain.

# Xavier PERDEREAU

EQUANS

**Xavier Perdereau,**  
Directeur BU Data Centers  
EQUANS

Xavier Perdereau a occupé diverses activités au sein du groupe Bouygues en développement immobilier, dans les services aux infrastructures publiques en France puis dans la construction d'infrastructures renouvelables (solaire PV et stockage) à l'international. Il dirige depuis fin 2025 l'activité Data Centers d'Equans, filiale de Bouygues, leader mondial des énergies et services.



## Performances énergétiques & environnementales des Data Centers : quelles bonnes pratiques ?

Le développement du numérique impose un déploiement massif d'infrastructures permettant aux flux de données de circuler à grande échelle et à grande vitesse à travers le monde. Les Data Centers sont la partie la plus visible de cet ensemble et ils incarnent souvent, dans les media et pour la société civile, l'idée d'infrastructures voraces en énergie et peu soucieuse de l'environnement. Cette vision est largement influencée par les pratiques observées aux Etats-Unis et doit être tempérée par deux observations majeures :

- Le marché des Data Centers est fondamentalement influencé par les coûts de stockage des données, qui dépendent fortement de l'efficacité énergétique des bâtiments : un Data Center rentable est un bâtiment qui consomme le moins possible d'énergie par volume de données stockées. De ce fait, les acteurs de cette industrie cherchent constamment à optimiser les consommations de ces ouvrages ;
- En Europe, les normes environnementales et les normes d'urbanisme créent, sous l'influence d'une société civile exigeante, un cadre favorable au développement de solutions plus sobres, respectueuses de l'environnement et du tissu local dans lequel elles s'insèrent.

Dans ce contexte, les acteurs de l'ingénierie et de la construction sont concernés et responsabilisés pour le déploiement de solutions performantes et adaptées.

Certaines bonnes pratiques peuvent être soulignées :

- Sobriété et optimisation dès la conception. L'implication en amont des équipes techniques en charge de la réalisation permet d'optimiser la sobriété énergétique par un dimensionnement adapté des bâtiments et des équipements.
- Efficacité par l'exploitation des conditions naturelles. Une connaissance approfondie de l'environnement des projets offre la possibilité d'intégrer des solutions innovantes, comme le recours au refroidissement naturel, pour réduire la consommation d'énergie.
- Engagement bas carbone à chaque étape. L'introduction ou l'adaptation d'éco-variantes issues d'autres types de bâtiments contribue à réduire l'empreinte carbone des infrastructures tout au long de leur cycle de vie.
- Conception résiliente et pérenne. La très haute disponibilité exigée pour ces infrastructures nécessite une conception robuste et évolutive, capable de s'adapter aux besoins des prochaines générations d'équipements informatiques à très haute densité.
- Intégration locale et responsabilité sociale. En complément de la responsabilité forte des maîtres d'ouvrage et des politiques locales, le constructeur joue un rôle important dans l'intégration du projet dans le tissu local (engagement pour l'emploi local et projets participatifs). Il contribue par ailleurs notamment à la validation et la mise en œuvre des solutions de récupération de chaleur fatale.

## Conférence plénière 2

RE2020 (RE2025/2031)

RÉEMPLOI  
HORS-SITE  
FINANCEMENT  
COPROPRIÉTÉ

INTERVENANTS



# Vincent PARREIRA

## Nathalie TCHANG

AAVP  
TRIBU ÉNERGIE

**Vincent Parreira,**  
Architecte et fondateur,  
AAVP - ATELIER ARCHITECTURE  
VINCENT PARREIRA

Fondé en 2000, AAVP est aujourd’hui constitué d’une vingtaine d’architectes et a livré plus d’une cinquantaine de réalisations privilégiant les références locales, la citation vernaculaire, les matériaux sensibles, l’aménagement raffiné, le décor pensé jusque dans son détail, s’inspirant des arts majeurs et pas seulement de l’art de bâtir. La responsabilité de l’architecte est affaire de respect de la commandite, de souci environnemental mais tout autant d’attention au contexte, à l’usager et à son attente d’un « plus ».



©Jules Fiction

aavp-architecture

**Nathalie Tchang,**  
Directrice associée,  
TRIBU ÉNERGIE

Ingénierie énergétique, directrice du BET Tribu Energie, spécialisé dans la conception et la réhabilitation de bâtiments et zones urbaines très performants, énergie positive / bas carbone dans le cadre d'une démarche environnementale ambitieuse. Conseil sur les réglementations thermiques, coordinatrice des GT applicateurs (RT2012 ; RT dans l'existant ; DPE ; label E+C), pilote du GT modélisateurs RE2020.



tribu-energie

## L'empathie dans l'usage du réemploi dans l'architecture

### Contexte et ambition environnementale

Le projet s’inscrit au cœur de l’écoquartier des Docks de Saint-Ouen, un site de 100 ha, né de la reconversion d’une ancienne friche portuaire, exemplaire en matière de performance environnementale. Il s’appuie sur un réseau de chaleur urbain alimenté jusqu’à 75 % par des énergies renouvelables et de récupération, et vise les certifications **NF Logement HQE – Excellent, label biosourcé 2013 niveau 1 ; RE2025 et respect du CEPG** de la ZAC des docks. Cette ambition reflète notre volonté de concilier exigence écologique, innovation et qualité de vie.

Le programme se compose de **152 chambres étudiantes et 72 logements en accession**, sur un socle de services et commerces, le tout implanté sur une parcelle triangulaire contrainte par la pollution, le faisceau des voies ferrées et la proximité du SMR de la Ligne 14. Malgré ces défis, le projet transforme ces limites en opportunités, en privilégiant des solutions durables et circulaires.

### L'innovation du jardin hors sol

En réponse aux contraintes du sol pollué et à la géométrie du terrain, les constructions reposent sur un **socle bâti à 100% de la parcelle**.

La surface de toiture libérée par les émergences est intégralement transformée en un **jardin hors sol** innovant. Ce jardin repose sur un manteau de terre exceptionnel de **1,50 m sur 1000 m<sup>2</sup>**, permettant l’implantation d’une végétation conséquente, sauvage et **56 arbres de hautes tiges**.

Ce dispositif végétal majeur remplit plusieurs fonctions environnementales cruciales :

- Crédit d'un véritable **îlot de fraîcheur** ;
- Développement d'un **relais de biodiversité** en connexion avec la toiture agricole du SMR voisin ;
- Contribution active à la **gestion de l'eau** par le stockage des eaux pluviales à la parcelle.

### Les émergences : architecture et matériaux

Les trois émergences (deux plots pour l’accession, un pour les étudiants) sont orientées pour optimiser la lumière naturelle et éviter les ombres portées.

• **Logements en accession** : réalisés en **béton bas carbone** et revêtus d'un enduit à la chaux ocre, offrant une géométrie rigoureuse et des **orientations doubles ou traversantes** ;

• **Logements étudiants et socle** : le plot étudiant, en proie du site, est édifié avec **plus de 200 000 briques de réemploi**, un choix fort qui rend hommage à la mémoire industrielle du lieu. La diversité des teintes rouges et le travail ornemental de ces briques en font un symbole de **sobriété et de circularité**, où la valeur architecturale se nourrit de l’histoire du site.

• **Menuiseries en bois** : hors rez-de-chaussée, elles réduisent l’empreinte carbone du projet et s’inscrivent dans une logique de **ressources renouvelables et locales**.

Ce projet illustre une approche empathique du réemploi, où chaque matériau et chaque choix technique contribuent à une **architecture responsable**, ancrée dans son territoire. En combinant **matériaux biosourcés, réemploi et performance énergétique**, la résidence étudiante de Saint-Ouen devient un modèle de transition écologique, alliant respect de l’environnement, bien-être des occupants et innovation.

# Marc ESCARGUEUIL

## Marc BENARD

# GRAND PARIS HABITAT

## EQUATEUR

**Marc Escargueil,**  
*Directeur adjoint de la maîtrise d'ouvrage urbaine et patrimoniale,  
 GRAND PARIS HABITAT - CDC HABITAT*

Ingénieur diplômé de l'ENTPE, Marc Escargueil a débuté sa carrière en tant qu'ingénieur méthodes chez Bouygues Bâtiment. Il a ensuite été chef de service maîtrise d'ouvrage dans un OPH communal, avant de rejoindre le groupe CDC, tout d'abord comme responsable de programmes à la SCET, puis chef de pôle VEFA, directeur de programmes et enfin directeur adjoint de la maîtrise d'ouvrage urbaine et patrimoniale au sein du GIE Grand Paris Habitat.



**Marc Benard,**  
*Architecte DPLG, Président,  
 EQUATEUR sas d'architecture*

Marc Benard, architecte DPLG, dirige l'agence d'architecture Equateur, qu'il a fondée en 1999. Equateur réalise des projets de construction et réhabilitation de logements collectifs, bâtiments scolaires, équipements de santé et édifices publics. Ces projets sont menés en démarche environnementale et basse énergie, et portent notamment sur des édifices patrimoniaux du XX<sup>e</sup> siècle. Il est accompagnateur Bâtiment Durable Francilien et enseignant à l'école nationale d'architecture Paris-Malaquais



## Une rénovation exemplaire en sobriété : le remplacement des façades des Biscottes

L'opération de réhabilitation des 160 logements des Biscottes Paul Valéry et Provence à Sarcelles est exemplaire à de nombreux titres : des émissions de gaz à effet de serre quasiment divisées par 20, un remplacement des façades en site occupé par des façades en bois préfabriquées en usine, un changement de vecteur énergétique, une opération de renouvellement urbain, un confort accru pour les locataires...

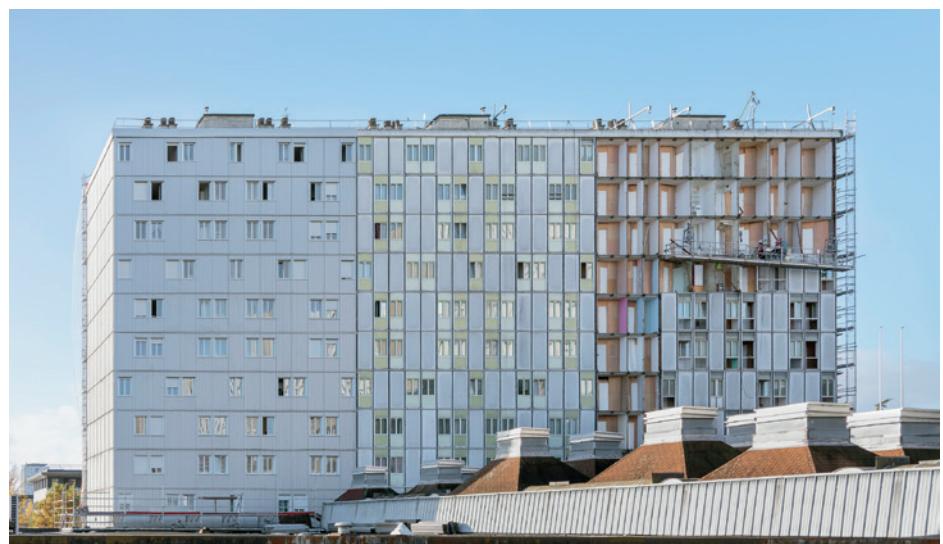
Le grand ensemble de Sarcelles a été édifié par l'architecte Jacques Henri-Labourdette pour la Caisse des Dépôts. Les « Biscottes » y désignent une typologie de barres très élancées, aux façades métalliques, datant de 1958. Dans le cadre du NPNRU, parmi les nombreuses réhabilitations menées par CDC Habitat, celle des Biscottes à Sarcelles présentait des problématiques multiples en façade : l'isolation thermique comme acoustique était insuffisante, l'étanchéité n'était plus tout à fait assurée et la structure était très vieillissante. La décision a donc été prise de profiter de cette réhabilitation pour réaliser un remplacement complet de ces façades, le tout en site occupé et ce dans un environnement urbain très contraint.

Les nouvelles façades réinterprètent la conception originelle de Henri-Labourdette, tant dans sa géométrie rigoureuse et sa palette métallique, que dans sa logique efficace de préfabrication et d'industrialisation.

La rénovation a également porté sur les menuiseries extérieures, les toitures, les systèmes de chauffage, eau chaude sanitaire et ventilation mécanique, sur la rénovation des salles de bains, des halls et parties communes.

L'opération affirme ainsi une pérennisation de ces édifices remarquables du paysage urbain de Sarcelles et une mise à niveau technique et performancielle, dont des consommations énergétiques presque divisées par trois.

Cette opération labellisée NF Habitat, BBC Effinergie Rénovation et respectant le pacte bois et biosourcés de Fibois a obtenu la mention spéciale du jury lors de la 16<sup>e</sup> édition du Palmarès de l'architecture et de la construction durable 2024 du Val-d'Oise, récompensée par le Geste d'OR 2025 et a été finaliste du trophée des sobriétés des ESH en 2025.



©Colline Bublex

# Pascale COURCELLE

BPIFRANCE

**Pascale Courcelle ,**  
*Directrice du financement de l'immobilier, de l'énergie-environnement,*  
**BPIFRANCE**

Nommée en 2017 directrice du financement de l'immobilier, de l'énergie-environnement chez Bpifrance, elle exerce la complémentarité de ses compétences pour ses sujets de prédilection : efficacité énergétique des immeubles, développement des énergies renouvelables, verdissement de l'industrie et mise en transition des entreprises dans le Plan Climat de Bpifrance.

Vice-présidente de la commission crédit-bail à l'ASF, Association qui anime la communauté des crédits-bailleurs et administratrice de l'Association France Renouvelables et La Plateforme Verte.



## Le coût de l'inaction sera plus élevé que le coût de l'adaptation, ensemble agissons !

En 2021, Bpifrance (Banque Publique d'Investissement) lance un Plan Climat qui se décline en 3 piliers :

- Soutien massif des énergies renouvelables ;
- Soutien des solutions vertes ;
- Soutien de la mise en transition des entreprises, sur tous les segments de métier, et notamment le financement de l'immobilier.

Nous sommes partis de l'idée qu'au regard de nos encours de financement (ligne de crédit hypothécaire, crédit-bail immobilier, ou fiducie sur titres de sociétés immobilières) et en face du nombre d'actifs financés avec une garantie donnée sur l'actif, nous devions nous-même :

- Mesurer le temps de transition de nos encours, la part *brown* et la part *green*, et en définir une nouvelle politique d'octroi ;
- Prendre en compte les risques physiques et climatiques ;
- Mesurer le risque de perte de valeur des immeubles donnés en garantie à la banque ;
- Le coût en ratio fonds propres ;
- La perte de valeur de l'actif chez l'entreprise et le risque d'inadaptation.

Un corpus réglementaire conséquent oblige à différents niveaux, certains textes en servant d'autres : le décret BACS pour le décret DEET (Dispositif Eco Energie Tertiaire), la RE2020 et les différents labels, la succession de lois concernant la solarisation du neuf, du bâti existant et des parkings, la CSRD...

Dorénavant, la valeur d'une société passe aussi par son adaptation à la TEE. Il est nécessaire que Bpifrance puisse éclairer le chef d'entreprise avec un gage de qualité des interlocuteurs mis en relation. Nous proposons des audits et des offres de financement dédiées :

- Les audits : le Diag Perf'immo, né en 2022, ainsi que d'autres diagnostics permettant une analyse à 360° : Diag Ecoflux, Diag Décarbon4ation pour l'industrie, etc.
- Comment aborder la rénovation dans le financement immobilier du point de vue de la banque ?
- Dans les nouvelles opérations : ne pas financer un actif qui sera inadapté au changement climatique ;
- Permettre le verdissement des encours de crédit immobilier à forts enjeux pour la banque et pour l'entreprise ;
- Adapter la durée à la durabilité de l'actif au regard de ces enjeux environnementaux ;
- Mesurer l'économie attendue en matière de consommation d'énergie en euros ;
- S'appuyer sur la grille d'analyse ESG bureaux intégrée par l'AFREXIM dans les expertises immobilières et déclinées sur d'autres natures d'immeubles ;
- Investir dans des outils de pilotage des financements et gestion des données probantes.

Cependant, quand l'entreprise ne peut pas s'endetter pour sa transition énergétique, trop préoccupée par ses investissements de productivité, nous devons pousser nos réflexions au-delà et être force de proposition. Les CPE sont une offre de tiers investisseur qu'il faut massifier. Le dernier rapport de l'Ademe de juillet 2025 propose de réfléchir à une offre d'ensemblier permettant cette mise en transition : financer les investissements dans différentes contreparties, et mutualiser le risque grâce à l'effet portefeuille dans une société projet dédiée. C'est une approche nécessaire pour donner accès au plus grand nombre.



# Sébastien DESCOURS

FIDEO-BRE

**Sébastien Descours,**  
Co-fondateur et directeur général  
FIDEO-BRE, BANQUE DE  
LA RÉNOVATION ENERGÉTIQUE

Il rejoint, en 2020, le secteur de la rénovation énergétique pour bâtir le projet FIDEO-BRE et accompagner le développement des opérateurs ensembliers de la rénovation en France (réseau SERAFIN) et en Europe (EU Peers). Egalement engagé dans la formation en tant que co-fondateur à Paris I La Sorbonne du master de philosophie appliquée ETHIRES et précédemment responsable du séminaire de création d'entreprises à HEC Entrepreneurs.



## Financer la rénovation énergétique ? un enjeu de qualité et de simplicité

L'étude des notaires sur la « valeur verte » et la « décote brune » 2024 des logements montre que l'écart entre logements énergétiquement efficaces versus passoires thermiques ne cesse de s'accroître. De plus, il est toujours plus pris en compte dans l'appréciation de la valeur d'un bien de son adaptation à la protection contre la chaleur excessive, des conséquences du retrait des argiles sur les structures, des risques d'inondations, d'incendies, de disponibilité d'eau potable, de montée des eaux, etc...

Rénover et s'adapter n'est donc plus une dépense mais un investissement très rentable. Mais l'ampleur de cet investissement rend nécessaire un financement par crédit, car :

- Le prix d'une rénovation reste élevé (environ 50 % du coût de construction hors foncier) et donc difficilement accessible sans souscription d'emprunt long terme (20/25 ans) à même de permettre à une très large part des ménages une mensualité supportable ;
- Près des deux tiers des ménages propriétaires (personnes âgées, malades, déjà endettées, à revenus faibles) présentent un risque de contrepartie élevé pour les banques et sont donc entravés dans le financement bancaire de leurs projets de rénovation ;
- Le prix de la rénovation énergétique est par ailleurs augmenté de la remise en état (système électrique, amiante) et de l'adaptation des biens à la chaleur excessive, les sols argileux, le vieillissement, etc... Ces travaux peuvent être d'autant plus coûteux que ceux-ci n'ont peut-être pas fait l'objet d'un entretien suffisant au cours des trente dernières années, surtout dans le parc loué.

FIDEO - Banque de la Rénovation a ainsi pour ambition de :

- Garantir la maîtrise de la qualité par la mise en œuvre du référentiel métier de l'association SERAFIN, approche qualité permettant de garantir et assurer les travaux réalisés et donc de pouvoir mobiliser en sécurité les économies de dépenses énergétiques nécessaires pour financer la rénovation ;
- Sécuriser et garantir les informations relatives au projet de rénovation et à sa réalisation (référentiel datas) et délivrer des certificats de conformité ;
- Permettre la mise en place de crédits long terme pour tous, en construisant des réponses adaptées aux enjeux des banques partenaires (Sécurisation du Green Asset Ratio et de la conformité à la taxonomie grâce aux datas recueillies, simplicité et faibles coûts administratifs par numérisation de l'ensemble du process projet) ;
- Assembler et allouer de manière individualisée des ressources dites « exotiques » (PAR 0 %, BRS/OFS, surélévation, mise en place d'une indivision, auto-rénovation accompagnée...) pour proposer un panel de solutions de financement adaptées à chaque situation individuelle ;
- Constituer des fonds de garantie pour réduire/effacer le risque de contreparties.

FIDEO-BRE va démarrer ses activités fin 2026 par le préfinancement des aides et subventions, premier facteur de blocage du démarrage des projets.

FIDEO-BRE est projet lauréat d'ORENO (France 2030, ADEME), porté par un consortium réunissant FilaoLabs, Pro civis, Société Générale, La Nef, Marsh, Pouget, SERAFIN, Oktave, Hauts de France Pass Rénovation, AREC Occitanie et associant toutes les banques et opérateurs ensembliers de la place.

# Kosta KASTRINIDIS

## BANQUE DES TERRITOIRES

**Kosta Kastrinidis,**  
*Directeur adjoint de la Banque des Territoires,*  
**CAISSE DES DÉPÔTS**

Kosta Kastrinidis intègre le Groupe Caisse des Dépôts en 2007. Après avoir dirigé les ressources humaines de la Banque des Territoires puis son activité prêteur, il est promu en septembre 2025 au poste de directeur adjoint de la Banque des Territoires. La Banque des Territoires est un financeur majeur du logement social, de la politique de la ville, de l'habitat spécifique, des projets des collectivités locales ainsi que des grandes infrastructures de notre pays.



### La Banque des Territoires bâtit l'avenir !

2024 avait été une année record pour la Banque des Territoires et forts de ce dynamisme, nous avons su nous mobiliser au service des bailleurs sociaux et des collectivités locales, pour aller encore plus loin, puisque 2025 a été une année historique. Nous n'avons jamais atteint un tel volume de prêts ! Plus que jamais, nous avons joué notre rôle d'amortisseur de crise. Alors que la production du logement neuf est à son plus bas niveau, la résilience de notre modèle, qui trouve sa solidité dans le Fonds d'épargne, a permis aux bailleurs sociaux d'assurer un haut niveau de production de logements.

Les prêts de la Banque des Territoires constituent une réponse puissante face à la crise du logement, puisqu'en 2025, nous avons financé la construction d'un logement neuf sur deux en France. Ce haut niveau de production ne s'est pas fait au détriment de la rénovation énergétique des logements sociaux puisque 155 000 logements sociaux ont été rénovés grâce à nos financements.

Engagés auprès des collectivités, nous répondons présents pour financer leurs projets dans le domaine des transports propres, des infrastructures d'eau et d'assainissement, de l'énergie ou de la décarbonation et de la rénovation des bâtiments publics, avec, au premier rang, les bâtiments scolaires, à travers notre programme EduRenov. 5 500 projets de rénovation d'écoles ont déjà été accompagnés depuis son lancement il y a deux ans.

Investisseur de long terme, nous accompagnons les politiques publiques dans le respect de la trajectoire bas carbone pour 2050. Dans ce cadre contraint et face à l'urgence climatique, nous nous attachons à répondre toujours mieux aux besoins de financement des acteurs du logement et des collectivités : grâce aux éco-prêts ou aux prêts à l'amélioration (PAM), mais aussi en développant des solutions innovantes, comme par exemple la priorisation des opérations de rénovation thermique pour le parc social, grâce à l'outil Prioréno Logement Social. Cet outil permet d'identifier les bâtiments à rénover en priorité au regard de leurs consommations énergétiques, puis d'effectuer un suivi dans le temps de l'efficacité des travaux.

A l'heure où le foncier se fait rare, nous adaptons notre offre pour répondre aux besoins des élus et des acteurs locaux. Après avoir créé le dispositif seconde vie des bâtiments, nous avons ainsi lancé en septembre 2025 Transfo + qui permet de financer la transformation de locaux vacants en logements sociaux.

Nous concentrons notre action en faveur de la transformation écologique des territoires et de la cohésion sociale et territoriale. Pour cela, nous soutenons l'urbanisme de la transformation et accompagnons les projets qui font la France de demain, avec nos partenaires, dans tous les territoires.

# Philippe PELLETIER

## PLAN BÂTIMENT DURABLE

**Philippe Pelletier,**  
Président,  
**PLAN BÂTIMENT DURABLE**

Avocat honoraire, Philippe Pelletier est l'auteur de nombreux rapports publics relatifs à la question du logement et de l'urbanisme. Après avoir été président de l'UNPI, puis de l'Anah de 1998 à 2008, il a été nommé, en 2009, président du Plan Bâtiment Durable. Membre du CSCEE, Philippe Pelletier est également président du conseil de surveillance de la fédération Habitat et Humanisme.



### Quels dispositifs pour faire (re)vivre le bâtiment ?

Au risque de surprendre, j'affirme que la question de la confiance des acteurs dans les transitions qu'on les invite à réaliser, dépasse celle - au demeurant essentielle - des financements.

Nous avons donc collectivement à installer la confiance à l'égard du chemin collectif tracé jusqu'à 2050, confiance envers les prestataires qui proposent travaux et services, confiance dans l'atteinte des performances annoncées.

Le financement de l'action a été, jusqu'à ces derniers mois, largement soutenu par des aides et subventions diverses : le moment est venu de douter de la pérennité de ces soutiens publics, sauf au profit des personnes en situation de grande fragilité, et d'installer les financements pertinents pour ce quart de siècle qui nous conduit à 2050.

D'abord, il faut inciter les ménages à mobiliser leur épargne, réserve faite de celle indispensable pour affronter les accidents de la vie : c'est à raison de cet emploi que les ménages maintiendront la valeur de leur patrimoine, et une grande campagne d'information doit en faire la pédagogie.

Ensuite, on doit faciliter le travail d'instruction des dossiers par les banques pour leur permettre d'amplifier leur distribution de prêts dédiés, d'un statut intermédiaire entre prêt à la consommation et prêt immobilier : n'y-a-t-il pas une opportunité de relancer les éco-prêts individuels et collectifs ?

Enfin, il nous faut développer des financements innovants, assis sur la valeur des actifs à rénover et sur les économies d'énergie projetées, qui participent de tiers-investissements ou de tiers-financements : nous devons comprendre que le temps du tout-aide d'État est révolu et qu'il nous appartient d'inventer ensemble et sans délai les financements de demain pour réussir à grande échelle la transition environnementale des bâtiments.

# Dominique COTTINEAU

UICCB

**Dominique Cottineau,**  
Délégué général,  
UICCB

L'Union des Industries de la Construction et du Commerce du Bois (UICCB) est née fin 2025 du rapprochement entre l'Organisation Professionnelle UICB et l'association LCB. C'est la seule organisation professionnelle indépendante regroupant fabricants industriels du bois, constructeurs bois et entreprises ayant une activité de commerce, négoce ou approvisionnement de produits en bois et autres matériaux biosourcés.



## Le bois construction, la solution naturelle pour accélérer la transition écologique du bâtiment

La RE2020 incite les acteurs de la construction à poursuivre leurs efforts de décarbonation. Jusqu'en 2031, les quantités de CO<sub>2</sub> émis par le secteur devront continuer à baisser pour respecter les objectifs de la Stratégie Nationale Bas Carbone.

La construction bois est un choix écologique qui favorise la réduction des émissions de gaz à effet de serre, le bois étant le seul matériau naturel qui stocke le carbone tout au long de sa durée de vie. De plus, la fabrication des produits en bois nécessite moins d'énergie que celle des matériaux de construction traditionnels, ce qui réduit encore davantage l'empreinte carbone. Seul matériau renouvelable, le bois est aussi le seul à stocker du carbone au lieu d'en émettre. Ses vertus se résument dans « les 3 S » :

**Séquestration** - Chaque année, entre 50 000 et 80 000 hectares de nouvelles forêts apparaissent en France. Cet accroissement, continu depuis plus de 2 siècles, participe à la séquestration du CO<sub>2</sub> grâce à la photosynthèse.

**Stockage** - Durant toute leur vie, les produits à base de bois (charpentes, murs, planchers, meubles, etc.) stockent le CO<sub>2</sub> qui a été capté par la forêt.

**Substitution** - En remplaçant, là où c'est possible et souhaitable, les matériaux plus énergivores par le bois, on réduit d'autant les émissions de gaz à effet de serre.

Les entreprises françaises de la filière bois savent répondre aux besoins grâce à des capacités de production qui ont fortement progressé au cours des dernières années et qui continuent d'augmenter. Des lignes de production industrialisées dans les grandes entreprises aux artisans charpentiers, en passant par un tissu de PME et d'ETI qui irriguent tout le territoire national, la filière dispose des savoir-faire et des compétences nécessaires. Les industriels se sont mis en ordre de marche et répondent aux besoins : il y a du bois, avec une grande variété de produits de structure et d'enveloppe, et nous avons les entreprises qui savent les mettre en œuvre !

Pour réussir la décarbonation du secteur à coûts maîtrisés, il faut également changer les processus. Dans la mesure où certains bâtiments deviennent trop chers, avec une qualité pas toujours au rendez-vous en raison d'un modèle de la construction qui n'a pas évolué depuis les années 1950, seule la démarche hors-site pourra répondre aux besoins gigantesques de construction, de rénovation, de réhabilitation et de surélévation. Pour gagner en productivité, les industriels du bois construction misent aujourd'hui sur des process hybrides, pour produire industriellement ce qui est répétitif tout en conservant l'approche architecturale propre au bâtiment. Que ce soit par systèmes poteaux-poutres, panneaux 2D, modules 3D et composants non structurels, la construction hors-site apporte des solutions concrètes à la crise de l'immobilier et de la rénovation énergétique.

# Marjolaine MEYNIER-MILLEFERT ALLIANCE HQE-GBC

**Marjolaine Meynier-Millefert,**  
Présidente,  
ALLIANCE HQE-GBC,  
Ancienne députée du Nord-Isère

Présidente de l'Alliance HQE-GBC, association reconnue d'utilité publique réunissant les acteurs du cadre de vie durable dans une vision transversale et multicritères, propriétaire de la marque HQE et membre français du World Green Building Council. Elle a également été députée du Nord-Isère de 2017 à 2024. Dans le cadre de son mandat, elle a été vice-présidente de la commission du développement durable et de l'aménagement du territoire et co-animateuse du plan de rénovation des bâtiments.



## La construction durable en France : un savoir-faire unique à préserver et à valoriser

**La France, leader de la construction durable, doit préserver son avance. Ralentir serait une erreur stratégique face à l'urgence climatique. Notre modèle, envié à l'international, doit être valorisé et approfondi pour transformer les contraintes en avantages compétitifs.**

En France, la transition écologique est prise très au sérieux avec des choix politiques ambitieux, exigeants, mais toujours guidés par une conviction forte : le monde bâti doit être au cœur de la trajectoire climatique.

Malgré les contraintes politiques et économiques, les doutes de certains acteurs, la France se distingue comme un leader en matière de construction durable. Cette position est le résultat d'investissements lourds, d'innovations, d'un cadre réglementaire exigeant et d'un engagement collectif de toute une filière. Cette avance, nous l'avons gagnée durement, nous pouvons en être fiers ! Elle constitue un capital précieux. Et elle est reconnue et enviée à l'étranger, comme peut le constater régulièrement l'Alliance HQE-GBC dans ses échanges au sein du réseau international du World Green Building Council.

Certains appellent à une pause pour laisser le marché « respirer ». Pourtant, ralentir aujourd'hui reviendrait à renoncer à une avance acquise au prix d'efforts considérables, et à compromettre les objectifs climatiques.

La transition environnementale n'est pas une parenthèse politique, mais une nécessité inscrite dans le sens de l'histoire. Les hésitations ou les relâchements observés à l'international ne doivent pas détourner la France de son cap. Au contraire, c'est dans ces moments que les pays en avance consolident leur position. Ceux qui persistent et innovent collectivement en récoltent les bénéfices économiques, industriels et sociaux. Et n'oublions pas que, à terme, l'inaction coûterait bien plus à la société que les efforts que nous pouvons faire aujourd'hui. Mais cette transition doit bien sûr prendre en compte les réalités techniques, économiques, humaines du terrain et se faire en concertation avec les acteurs.

L'international est un miroir qui permet de mesurer le chemin parcouru et reprendre confiance. Nous sommes pionniers. Soyons-en fiers et n'ayons pas peur de le dire ! L'international est aussi une source d'inspiration pour enrichir nos pratiques en transformant ces apports en solutions adaptées à nos territoires.

Plutôt que de ralentir, il est essentiel de mieux expliquer, partager et valoriser nos avancées. Exporter nos savoir-faire, structurer des références communes et contribuer à l'écriture des règles du cadre bâti durable de demain sont des objectifs mobilisateurs. La fierté d'être pionnier n'est pas une posture arrogante mais une énergie qui permet de tenir dans la durée grâce aux avantages compétitifs apportés.

La France doit continuer à innover et à écrire l'avenir de la construction durable avec audace et détermination. Ceux qui abandonnent leur avance aujourd'hui risquent de devoir courir demain, souvent trop tard. L'enjeu est de conserver notre avance, en consolidant ce qui a été bâti, en restant ouverts aux inspirations extérieures et en continuant d'innover. À nous de jouer, ensemble.

# Sylvain WASERMAN

ADEME

**Sylvain Waserman,**  
Président-directeur-général,  
ADEME

Diplômé de Telecom Sud Paris, de l'IAE, d'un MBA du Theseus Institute et de l'ENA. Vice-président de l'Assemblée nationale pendant cinq ans, il a porté deux lois sur l'engagement associatif et la protection des lanceurs d'alerte. Maire d'un village alsacien pendant 10 ans. Nommé président-directeur-général de l'ADEME en juillet 2023.



## Solutions, opportunités et accélération de la transition écologique

Maintenir le cap de la transition écologique dans le secteur du bâtiment est déterminant pour notre souveraineté. Face à l'urgence climatique, à une dépendance encore forte aux énergies fossiles, et aux fractures sociales qu'elle accentue, la transformation du bâti est à la fois un enjeu économique et un enjeu de cohésion de nos territoires.

Les dynamiques engagées montrent que cette transformation est nécessaire et déjà à l'œuvre. Innovations, évolution des pratiques professionnelles et nouveaux modèles économiques constituent un moteur de compétitivité et de création d'emplois au service de la transition écologique. La rénovation du parc tertiaire le démontre : les données issues de la plateforme OPERAT, opérée par l'ADEME, en tant qu'opérateur de l'Etat, dans le cadre du dispositif Éco Énergie Tertiaire, témoignent d'une réelle mobilisation. La baisse de la consommation d'énergie déclarée atteint près de la moitié des objectifs fixés pour 2040. Elle traduit une appropriation progressive des obligations et une montée en compétence des acteurs, qu'il importe de considérer. Le monde économique avance vite dans sa décarbonation et en comprend l'urgence économique tout autant que climatique.

Plusieurs enseignements se dégagent également dans le secteur résidentiel. Les travaux de l'ADEME confirment la pertinence du déploiement des pompes à chaleur air-eau et géothermiques pour les logements. Plus largement, la rénovation du parc permet de lutter contre la précarité énergétique, d'améliorer le confort des ménages et de réduire l'exposition aux hausses des prix de l'énergie. Le projet Perf in Mind II montre que la rénovation BBC réalisée en une fois permet d'atteindre des niveaux élevés de performance énergétique et de confort.

L'accompagnement demeure un facteur déterminant de l'engagement des ménages et des entreprises dans des projets ambitieux. C'est l'objet de France Rénov' pour le parc privé ou de l'offre « Mon parcours économies d'énergies », issue du programme CEE Pacte Entreprises et opérée par l'ADEME, pour les chefs d'entreprises industrielles ou tertiaires.

Dans un contexte de tensions économiques, l'innovation est essentielle, notamment pour transformer nos modes d'action. La mobilisation de financements privés, en complément de l'effort public, est stratégique ; l'ADEME y travaille à travers les études FiRénô.

Expérimenter des réponses aux besoins de logement des Français tout en limitant l'impact environnemental de la construction est essentiel. Les lauréats de l'appel à projet France 2030 ORENO sur les opérateurs ensembliers de la rénovation développent ces solutions en matière de performance énergétique, sécurisent les maîtres d'ouvrage, facilitent l'accès aux financements et élèvent le niveau d'exigence sur la qualité des rénovations et contribuent ainsi à structurer une filière industrielle performante, au service de la transition énergétique.

Parce que réussir la transition du bâtiment, c'est faire le choix d'un projet de société plus durable, plus juste et plus souverain.

# Sophie VALENTI Marc LAFONT

GRDF  
WO2

**Sophie Valenti ,**  
*Déléguée réglementations efficacité énergétique,  
GRDF*

Sophie Valenti est responsable de Cegibat, centre d'expertise de GRDF sur l'efficacité énergétique et la réglementation gaz. Notre mission est d'accompagner la filière pour répondre aux objectifs ambitieux de décarbonation.



Sophie VALENTI

**Marc Lafont,**  
*Président,  
WO2*

WO2 est à l'origine d'une nouvelle génération de bâtiments bas carbone en bois qui s'appuient sur des technologies constructives nouvelles et des choix de conception qui permettent de réduire l'empreinte carbone des bâtiments sur l'ensemble de leur cycle de vie.



marc-lafont

## Un siège bas carbone, reflet des ambitions énergétiques et environnementales de GRDF

**Le nouveau siège social de GRDF, inauguré le 23 janvier 2025 à Saint-Denis, incarne les valeurs du projet d'entreprise « mission #décarbonation ». Le bâtiment développé par WO2 et conçu par Valode & Pistre répond aux labels environnementaux les plus exigeants. Il rassemble 1 800 collaborateurs dans un bâtiment manifeste.**

C'est à quelques pas du Stade de France que GRDF a implanté son siège social, délaissant son siège historique mais peu fonctionnel de la rue Condorcet à Paris, au profit d'un bâtiment ergonomique, esthétique et économique en énergie comme en mètres carrés.

Le choix s'est porté sur un bâtiment exemplaire d'un point de vue environnemental, incarnant les ambitions de l'entreprise en matière de décarbonation.

Construit en bois massif, l'immeuble de sept étages est résolument bas carbone. L'analyse du cycle de vie mesurée à cinquante ans est d'environ 670 kg de CO<sub>2</sub>/m<sup>2</sup>. C'est deux fois moins qu'une construction neuve traditionnelle, permettant à ce nouveau siège social d'être compatible avec les seuils d'empreinte carbone 2028 de la réglementation environnementale RE2020. Lumineux et chaleureux, il offre aux salariés des conditions de travail particulièrement agréables.

Un mix de techniques performantes pour le chauffage et le rafraîchissement a été retenu par le distributeur qui défend le mix énergétique (réseau de chaleur urbain et gaz). Le virage stratégique opéré du gaz naturel vers le gaz vert (ou biométhane) depuis quelques années se concrétise également dans ce bâtiment doté, comme il se doit, d'un contrat gaz vert. La consommation visée pour cet ensemble de 28 000 m<sup>2</sup> est de 95 kWh/m<sup>2</sup>/an, soit une réduction de 20 % des consommations énergétiques par rapport à l'ancien siège.

Fort de ces caractéristiques, le bâtiment-siège de GRDF se positionne comme une référence en matière de réduction d'empreinte carbone à la fois sur la phase de construction et sur la phase d'exploitation. Attestant de ses performances environnementales et énergétiques, il a obtenu nombre de labels exigeants, dont BBCA (Bâtiment Bas Carbone) niveau Excellence, E2C2, HQE Très Performant, ainsi que BREEAM Very Good.

Marqueur important de l'engagement de GRDF dans la lutte contre le changement climatique et la décarbonation, ce bâtiment bas carbone respecte les plus hauts critères de durabilité et reflète ses engagements environnementaux et sociétaux. GRDF entend en effet diminuer ses propres émissions de gaz à effet de serre de moitié d'ici à 2030 mais aussi accompagner ses clients et partenaires dans l'allègement de leur propre impact.



# Bruno GEORGES

GROUPE OTEIS

**Bruno Georges,**  
Directeur développement grands projets & directeur de l'innovation,  
GROUPE OTEIS

Bruno Georges est directeur développement grands projets et directeur de l'innovation du groupe Oteis. Il challenge ses équipes, pour une ingénierie inventive, vision et pragmatisme pour produire des résultats concrets. « Faire autrement » pour intégrer du concret dans les projets, adaptation au changement climatique, réduction des émissions de carbone, efficacité énergétique, préservation de la ressource eau et de la biodiversité en dynamisant le pôle environnement MATRicel et l'entité RDI OteisLab.



## Déconstruire, pourquoi ? Reconstruire, Comment ? Bureaux bois et béton à Bruxelles : CO<sub>2</sub> Neutral Silver Building - BREEAM Outstanding, WELL Platinum

Déconstruire, en 2026, quelle idée !!! On entend souvent quelle « mauvaise idée » !

La ville se construit sur la ville, sa genèse est un éternel recommencement. L'incertitude quant à son devenir fait partie des données d'entrée de notre travail quotidien de concepteur. Cela dit, depuis où recommencer, à partir de quoi, à partir de quand, comment qualifier l'héritage du passé ?

M10, immeuble tertiaire construit en 1993 rue Montoyer à Bruxelles, a été déconstruit en 2021. Des analyses rationnelles pugnaces avaient été menées au préalable pour tenter de redynamiser, d'adapter l'immeuble, sans trouver de « bonne » solution. Il était amorti en carbone seulement au 3/5<sup>ème</sup> sur la base de la durée conventionnelle des ACV. Au moment de sa construction, réversibilité et potentiel de changement d'usage ne faisaient pas partie du champ de réflexion ni même de l'imaginaire des promoteurs, architectes et ingénieurs.... On déconstruit car inadapté !

Et on reconstruit M10, iconique, durable et dédié au bien-être avec des ambitions très fortes du promoteur Cofinimmo, qui conserve en patrimoine les opérations qu'il développe. Au-delà du magnifique bâtiment produit, l'inventivité de LD2 Architecture de Bruxelles, des ingénieurs structure PIRNAY et l'appui technique et de calculs physiques de MATRicel by Oteis ont permis de répondre à ces attentes sur tous les registres de l'environnement : performances énergétique et carbone, confort d'usage et bien-être, contenu biosourcé, biophilie...

Les résultats du projet ont été confirmés par BREEAM niveau Outstanding, WELL niveau Platinum et CO<sub>2</sub> Neutral Silver Building. Le projet a le niveau PassivHaus conforté par un calcul PHPP complet et par des tests d'étanchéité à l'air conformes, mais sans certification du PassivHaus Institut.

Les résultats sont là, pour ce magnifique projet, très performant sur tous les plans, tant techniques qu'organique et de confort, la dimension humaine a été mise au centre, la certification WELL portée par BOPRO l'atteste.



« Pour aller plus loin » et au-delà de ses performances, ce site cristallise LA NECESSITE maintenant d'intégrer dans nos projets les capacités de réversibilité, de changement d'usage, d'évolutivité pour produire des capacités d'ADAPTATION MULTIFORMES, bien sûr au changement climatique, mais aussi aux changements sociaux, sociaux, de marché, d'usages, de culture et d'imaginaire.

Temps long et humain.... Nos juges de paix !

# Adrien RAOUL

**Adrien Raoul,**  
Architecte fondateur,  
AR STUDIO D'ARCHITECTURES

Adrien Raoul, architecte fondateur d'AR Studio d'Architectures, est reconnu pour sa vision innovante et humaniste centrée sur les usages et l'expérience collective. Il a conçu le campus 42 Paris, emblématique pour ses espaces ouverts et sa modularité. Lauréat « Réinventer Paris » (NOC 42), il privilégie l'innovation constructive, la mixité d'usages et la frugalité architecturale.



# AR STUDIO D'ARCHITECTURES

## Surélévation et densification : l'École 42 comme manifeste pour la frugalité urbaine

Face à la rareté foncière et aux impératifs climatiques, le secteur du bâtiment doit opérer un changement de paradigme. L'objectif de construire la ville sur la ville et de préserver les sols non artificialisés rend la transformation du bâti existant, notamment via la surélévation et l'extension, essentielle.

Notre projet du campus de l'École 42 à Paris 17<sup>ème</sup> est un exemple fort de cette démarche. En 2013, AR Studio d'Architectures a transformé un bâtiment livré en 1962. Mais c'est avec l'opération 42UP, livrée récemment, que nous avons poussé la densification à son maximum : l'école a doublé sa capacité, passant de 3 660 m<sup>2</sup> à 9 000 m<sup>2</sup>. Cette augmentation spectaculaire a été réalisée en grande partie grâce à une surélévation de 5 niveaux et à la conservation de la majeure partie de la structure originelle.

Ce projet s'inscrit dans une logique de frugalité architecturale et d'innovation constructive. Plutôt que de démolir et de reconstruire, nous avons fait le choix du réemploi urbain intensif et de la transformation, évitant ainsi de créer une nouvelle emprise. L'usage de chaque mètre carré construit ou créé est notre leitmotiv.

Le campus 42 est conçu autour de quatre axes majeurs, dont la maximisation des temps d'usage et l'intégration à la ville. En étant ouverte 24h/24 et 7j/7, l'architecture optimise l'utilisation de chaque m<sup>2</sup> et lutte contre le sous-usage du bâti.

De plus, grâce à notre projet lauréat « Réinventer Paris », NOC 42 (Not Only a Campus), nous avons inscrit l'école dans le tissu du quartier Épinettes-Bessières. La surélévation et l'extension ont permis la création d'une architecture mutualisée qui va bien au-delà des salles de cours : elle inclut des dortoirs étudiants, des jardins partagés, un café, une salle de spectacle et des espaces associatifs, favorisant la rencontre entre les étudiants, les habitants et les acteurs du quartier. Le projet replace l'humain et l'expérience collective au cœur des espaces pédagogiques.

Le campus de l'École 42 démontre que l'on peut réinventer des lieux d'apprentissage en s'appuyant sur une approche collaborative et durable. La surélévation et l'extension sont des leviers stratégiques pour répondre aux enjeux de densité urbaine et de responsabilité environnementale. C'est la voie pour « faire mieux, plus longtemps, avec moins de ressources ». En transformant nos actifs existants de manière audacieuse, nous créons des bâtiments agiles et résilients, qui conjuguent performance et qualité d'usage pour un avenir soutenable.

# David LEBANNIER

**David Lebannier,**  
Responsable d'activité R&D,  
Associé,  
POUGET CONSULTANTS

Après 10 années de conception de bâtiments à haute performance énergie-carbone et adaptés aux vagues de chaleur, David Lebannier pilote désormais l'activité R&D de Pouget Consultants depuis 2019. Avec son équipe, il accompagne les actions et les innovations des acteurs du secteur : pouvoirs publics, collectivités territoriales, maîtrises d'ouvrage, associations/représentants de filières, porteurs de solutions techniques (industriels, énergéticiens).



# POUGET CONSULTANTS

## Copropriété et rénovation d'ampleur. Retour d'expérience d'une copropriété BBC avec PAC collective hybride

En 2021 (il y a encore quatre ans), le déploiement de la pompe à chaleur (PAC) collective en immeuble était rarement envisagé en construction neuve et bien souvent non envisagé en rénovation. Pourtant, les nombreux travaux de modélisation du parc de logements français — qu'il s'agisse des quatre scénarios de l'ADEME, de négaWatt ou d'autres — convergent tous vers le même constat : la pompe à chaleur a un rôle majeur à jouer, y compris en logement collectif.

En 2022, la RE2020 a ouvert la voie, avec un calendrier qui conduit à une quasi-généralisation de la pompe à chaleur en construction neuve à partir de 2025, seule ou couplée à un appoint gaz. Le label BBC Rénovation a suivi et impose, en 2024, des niveaux de décarbonation tels que le maintien d'une chaudière gaz seule devient difficilement compatible, rendant nécessaire son couplage avec une PAC ou une autre énergie décarbonée.

En parallèle de ces agendas politico-réglementaires, la guerre en Ukraine et la forte volatilité des prix de l'énergie ont incité de nombreuses copropriétés à questionner leur dépendance au gaz. C'est notamment le cas de cette copropriété nantaise, initialement engagée dans une réflexion de rénovation globale (isolation thermique et rénovation de la chaufferie gaz collective), qui a spontanément sollicité une étude de faisabilité pour l'installation d'une pompe à chaleur collective et a abouti à la mise en service d'une installation hybride collective en septembre 2025.

Ce premier projet met en lumière, une fois encore, les enjeux actuels liés au déploiement de ces technologies en logement collectif :

- l'absence encore marquée de règles de l'art clairement établies ;
- les nouvelles inquiétudes des copropriétaires, notamment sur le bruit des PAC ou les risques associés au passage à un abonnement électrique supérieur à 36 kVA et à la tarification dérégulée qui en découle ;
- les premiers retours d'expérience des bureaux d'études sur le renforcement des puissances de raccordement électrique ;
- les débats techniques autour des schémas hydrauliques et de leurs régulations ;
- la montée en compétences progressive des entreprises et des industriels ;
- les modalités de cadrage des actions de maintenance et d'entretien ;
- les premiers aléas observés en phase d'exploitation des installations de PAC collectives.

Ce projet confirme également un point essentiel : le renforcement de l'isolation du bâtiment est un levier déterminant pour faciliter l'acceptation et l'intégration des pompes à chaleur. Moins de besoins énergétiques, c'est moins de puissance installée, donc moins d'encombrement, moins de bruit, moins de puissance électrique appelée... et surtout l'isolation est le meilleur moyen d'abaisser la facture (plus efficace que la PAC), condition indispensable à l'acceptation durable des actions de décarbonation.

# Tribunes et ateliers d'immersion



# Lionel CAUSSE

**Lionel Causse,**  
Député des Landes

Lionel Causse est député des Landes et siège au sein de la commission du développement durable et de l'aménagement du territoire. Ancien président du Conseil national de l'habitat, il consacre une part importante de son action à l'ensemble des enjeux liés au logement : amélioration de la performance énergétique des bâtiments, adaptation des logements aux effets du changement climatique, lutte contre l'habitat dégradé et développement d'un habitat plus durable et accessible.



## Territoires, logement et climat : construire une transition écologique juste et opérationnelle

En tant qu'élu des Landes, au croisement d'un littoral exposé et d'un arrière-pays rural profondément ancré dans ses équilibres, j'observe chaque jour la manière dont les mutations environnementales bouleversent nos modes de vie, nos paysages et nos politiques publiques. Cette réalité de terrain nourrit ma conviction : la transition écologique ne peut réussir que si elle est pensée depuis les territoires, avec eux et pour eux.

Cette réalité m'a conduit à orienter mon action autour d'un axe central : rendre la transition écologique concrète, praticable et équitable. Cela implique d'aborder le logement, l'aménagement et la sobriété foncière comme un ensemble cohérent. Lutter contre l'artificialisation ne peut se faire sans prendre en compte la pression immobilière, les besoins des communes en développement, la protection des espaces agricoles ou la préservation des paysages. À l'inverse, répondre aux besoins de logement nécessite d'intégrer pleinement les impératifs climatiques, l'adaptation aux aléas et la rareté du foncier disponible.

Le défi est donc d'inventer une manière d'habiter qui soit à la fois durable, accessible et compatible avec les ressources de chaque territoire. Le logement occupe à cet égard une place décisive : performance énergétique, confort d'été, lutte contre la dégradation, intégration des matériaux bas-carbone, maîtrise de l'empreinte foncière ou transformation des usages constituent autant de leviers concrets pour réduire nos émissions tout en améliorant la qualité de vie.

Mais cette transition ne peut réussir que si elle s'appuie sur une méthode stable et lisible. Les collectivités, les professionnels du bâtiment et les habitants ont besoin de clarté dans les règles, de simplification dans les dispositifs et d'une ingénierie renforcée pour passer de l'intention à l'action. Les innovations existent ; ce qui manque parfois, c'est la capacité collective à les déployer à grande échelle, à les massifier.

La transition écologique ne doit ni opposer les territoires entre eux ni aggraver les fractures existantes. Elle doit au contraire renforcer les solidarités et garantir que chacun puisse y trouver sa place, qu'il s'agisse d'une commune littorale soumise au recul du trait de côte, d'un village confronté à la vacance ou d'une métropole en tension.

# Muriel ROQUES ETIENNE SMART BUILDINGS ALLIANCE

**Muriel Roques Etienne,**  
Déléguée générale,  
SMART BUILDINGS ALLIANCE

Diplômée en comptabilité et finances, Muriel Roques Etienne est expert-comptable et commissaire aux comptes. Elle est élue députée suppléante en 2017 puis députée du Tarn en 2020. En 2024, elle devient déléguée générale de la Smart Buildings Alliance, engagée pour la transition écologique et numérique du bâtiment.



## La flexibilité énergétique : l'angle mort de notre politique de sobriété

La politique énergétique française est dominée par les débats sur le nucléaire et les renouvelables. Ils sont essentiels, mais ils masquent un levier tout aussi décisif et pourtant largement ignoré : la consommation énergétique des bâtiments tertiaires. Bureaux, écoles, hôpitaux ou commerces représentent plus de 40 milliards d'euros de dépenses d'énergie chaque année.

Cette ressource reste largement inexploitée alors même que les solutions sont matures. Parmi elles, la flexibilité énergétique des bâtiments, rendue possible par le pilotage intelligent des équipements. La « Flex » permet d'ajuster en temps réel les consommations selon l'occupation, la météo, le prix de l'électricité ou la tension sur le réseau. Réduire le chauffage dans des zones inoccupées, moduler l'éclairage, décaler certains usages : ces actions, souvent invisibles pour les usagers, permettent de lisser les pics de consommation et de renforcer notre sécurité énergétique sans dégrader le confort.

Les résultats sont probants. À l'Assistance Publique des Hôpitaux de Paris, l'analyse des données et l'ajustement dynamique des équipements ont permis de réduire la consommation de 15 % en un an. Des gains comparables sont observés dans les maisons de retraite ou les centres commerciaux. À l'échelle nationale, une baisse de 20 % de la consommation du parc tertiaire est atteignable, soit près de 8 milliards d'euros d'économies.

Pourquoi ce retard français ? Nos voisins européens ont déjà mis en place des mécanismes de rémunération ou d'incitation à l'effacement. En France, les signaux publics restent faibles. La complexité administrative freine les initiatives, tandis que le bouclier tarifaire atténue le signal prix, empêchant les acteurs de mesurer le coût réel de l'énergie et d'agir en conséquence.

Plus préoccupant encore : le récent décret sur la sixième période des certificats d'économies d'énergie ignore totalement les outils de pilotage intelligent dans le tertiaire. Capteurs, logiciels, systèmes de régulation en sont absents, alors qu'ils conditionnent la performance énergétique dans la durée.

Il n'est pas nécessaire de créer un nouveau dispositif ni d'engager des milliards. Il faut corriger cet oubli, reconnaître la flexibilité dans les CEE, former les acteurs et exiger la mise en service et la maintenance des systèmes. Sans alourdir la dépense publique, l'État activerait un levier immédiat de sobriété, d'innovation et de souveraineté énergétique.

# Laurent ARNAUD

## Cédric LENTILLON

CEREMA

**Laurent Arnaud ,**  
*Directeur du département bâtiment durable,*  
**CEREMA**

Ingénieur en chef des Ponts, Eaux et Forêts, issu du corps des ingénieurs des travaux publics de l'État, Docteur de l'École Centrale Paris et Habilité à Diriger des Recherches, Laurent Arnaud assure, avec ses équipes, la diffusion et l'application de la réglementation et l'innovation des pratiques du domaine, au travers de plusieurs projets de recherche. Le Cerema accompagne également les collectivités et acteurs publics dans l'adaptation du bâti au défi climatique.



laurent-arnaud

**Cédric Lentillon,**  
*Directeur adjoint du département bâtiment durable,*  
**CEREMA**

Ingénier et architecte DPLG, Cédric Lentillon est responsable du secteur « bâtiment durable » du Cerema et coordonne la communauté métier. Son rôle : accompagner les collectivités et acteurs publics dans une transition vers des bâtiments durables et l'adaptation du parc bâti au changement climatique, au travers, notamment, du pilotage de programmes nationaux, l'empreinte carbone des bâtiments sur l'ensemble de leur cycle de vie.



cedric-lentillon

## Comment adapter le parc bâti face au défi climatique ? La méthode ABCD du Cerema

Les collectivités territoriales gèrent un important parc de bâtiments publics qui fait face aux évolutions du climat. Il leur est nécessaire de mettre en place une stratégie d'adaptation pour garantir la continuité du service public, mais aussi la sécurité des usagers. Le Cerema a développé une méthode globale pour les accompagner, dite « ABCD » pour l'Adaptation des Bâtiments au Climat de Demain.

### Une méthode née des territoires

Les collectivités sont en première ligne face aux nombreux aléas climatiques : vagues de chaleur, inondations, sécheresses, retrait-gonflement des argiles, tempêtes, grêle, etc. alors même qu'elles gèrent écoles, crèches, mairies, équipements sportifs... La méthode ABCD est issue de cette réalité : elle a été cocréée et éprouvée avec des collectivités qui devaient sécuriser le fonctionnement de centaines de bâtiments tout en protégeant les usagers les plus vulnérables.

### Un diagnostic partagé et hiérarchisé

Le cœur de la démarche repose d'abord sur un diagnostic de vulnérabilité climatique du parc bâti : chaque bâtiment est évalué face à plusieurs aléas en croisant exposition, sensibilité du bâti et usages. Cela aboutit à un score de risque qui permet de prioriser les bâtiments sur lesquels agir, grâce à une analyse structurée et objectivée. Cette première phase permet de rendre visible les risques, enjeux et arbitrages nécessaires et de changer de posture : ne plus être dans une approche réactive post-crise, mais dans une démarche d'anticipation adaptée à la vie des bâtiments.

### De la méthode à la feuille de route

Sur la base du diagnostic, la seconde phase de la méthode construit des recommandations techniques et organisationnelles adaptées aux spécificités de chaque site. Il s'agit autant de confort d'été, de gestion des îlots de chaleur, de performances des matériaux que d'organisation des usages, de continuité de service ou de plans de gestion de crise.

Ces recommandations se traduisent en une feuille de route hiérarchisée, qui distingue les actions à court, moyen et long terme, en intégrant les contraintes budgétaires et de gestion patrimoniale.

### A quels aléas les bâtiments font-ils face ?

- Vagues de chaleur
- Fortes pluies
- Sécheresses
- Feux de forêts et incendies de végétation
- Tempêtes et vents extrêmes
- Montée du niveau de la mer et submersion marine
- Episodes de grêle

### Une démarche politique et exemplaire

En plaçant les bâtiments publics au cœur de l'adaptation, les collectivités assument un rôle d'exemplarité : elles montrent qu'il est possible d'adapter en mobilisant des solutions simples ou plus élaborées, fondées sur l'évolution des usages, la végétalisation ou encore le fonctionnement du bâtiment.

# Jean-Pierre PICHON Pierre CRUVEILLE

ASSOCIATION FRANÇAISE  
DE LA VENTILATION

**Jean-Pierre Pichon ,**  
*Délégué général,*  
**ASSOCIATION FRANÇAISE DE LA**  
**VENTILATION**

Jean-Pierre Pichon, délégué général de l'AF Ventilation, a en charge la valorisation des systèmes de ventilation mécanique performants dans les bâtiments. Il est impliqué au sein de l'AF Ventilation dans les travaux sur la formation, le commissionning et la réglementation. Il s'appuie sur ses 20 ans d'expérience d'animation de la filière du bâtiment pour accompagner celle-ci tant au développement de la QAI que sur la ventilation lors de rénovation.



**Pierre Cruveillé ,**  
*Membre adhérent ,*  
**ASSOCIATION FRANÇAISE**  
**DE LA VENTILATION ,**  
**Directeur des affaires publiques ,**  
**ALDES**

Directeur des affaires publiques du groupe Aldes, fabricant de systèmes de ventilation et de pompes à chaleur, depuis 2016, il est en charge des relations avec les instances politiques, administratives et institutionnelles aux niveaux européen et français. Sa mission principale consiste à soutenir le développement de cadres législatifs et réglementaires permettant de relever le défi de rendre les bâtiments plus sains, grâce à l'amélioration de la qualité de l'air intérieur, et plus efficaces sur le plan énergétique.



## Qualité de l'Air Intérieur et ventilation en rénovation pour la santé des occupants et l'efficacité énergétique des bâtiments

L'Association Française de la Ventilation représente l'ensemble des professionnels de la filière : fabricants, distributeurs, installateurs et mainteneurs.

Dans le parc résidentiel et tertiaire existant, une ventilation mécanique performante, à savoir modulante et/ou à récupération d'énergie, est incontournable pour assurer qualité de l'air intérieur, efficacité énergétique et pérennité du bâti. Cependant, la rénovation des bâtiments intègre insuffisamment la ventilation alors qu'il est crucial d'assurer un renouvellement d'air suffisant mais maîtrisé, en particulier lors de rénovations qui renforcent l'isolation, étanchéifiant l'enveloppe et supprimant donc la perméabilité à l'air de celle-ci.

Les aides attribuées, notamment en résidentiel, montrent aussi un faible nombre de gestes soutenus financièrement pour mettre en œuvre les solutions techniques adéquates.

Pourtant, l'installation d'une ventilation mécanique efficace énergétiquement dans les bâtiments qui n'en sont pas équipés, réduit significativement leur consommation et le potentiel à l'échelle de notre pays est conséquent.

Par ailleurs, cet investissement est l'un des plus avantageux au regard de son ratio coût/bénéfice comme en atteste l'étude TREMI de 2020. En effet, celle-ci montre que, par euro investi, c'est le geste le plus performant pour réduire la consommation énergétique et il se positionne au second rang pour diminuer les émissions de carbone.

Si les textes réglementaires relatifs à la ventilation mécanique dans le neuf, au travers de l'arrêté du 24 mars 1982, portant sur le renouvellement de l'air des logements, et de la RE2020, apportent de véritables bénéfices, les autres bâtiments doivent faire l'objet d'une attention équivalente.

A titre d'exemple, la confusion entretenue par le DPE entre aération et ventilation ne permet pas de sensibiliser suffisamment les occupants à l'importance de la QAI et à la pertinence d'installer un système de VMC du point de vue énergétique. Sur cet aspect en particulier, la méthodologie de calcul doit davantage pénaliser énergétiquement les pertes thermiques induites par l'usage des fenêtres pour renouveler l'air.

Ce contexte appelle une évolution rapide de la réglementation afin qu'il n'y ait pas de rénovation sans ventilation, que la bonne installation des équipements soit contrôlée et qu'ils soient inspectés et maintenus pour garantir leur bon fonctionnement dans la durée.

L'Association Française de la Ventilation œuvre pour que la santé des occupants et des bâtiments soit, par l'installation de systèmes de ventilation performants, non plus un enjeu mais une réalité au service de toutes et tous.

# Les trophées « Start-up Bâtiment 2050 »

**Philippe Pelletier,**  
Président du Plan Bâtiment Durable  
et Président du Jury des Trophées  
start-up 2050



## RAPPEL LAURÉATS 2025

### GRAND PRIX DU JURY

**WOODOO**  
augmented wood

### PRIX DU JURY

walterre<sup>®</sup>  
assistant à maîtrise d'exploitation

### MENTION SPÉCIALE DU JURY

**Albedya**  
Logiciel d'étude climatique

Cap 2050 ! Oui, il reste vingt-cinq ans, un quart de siècle, pour atteindre les objectifs du Grenelle, programmés en 2009, et respecter ainsi nos engagements internationaux. Le temps presse, chacune et chacun de nous en a désormais conscience, et les dérèglements climatiques incitent à presser le pas. Tel est l'état d'esprit du jury appelé à décerner les trophées Start-up d'EnerJ-meeting. Nous sommes en conséquence particulièrement attentifs à la qualité des innovations qui sont proposées : il nous faut repérer les voltigeurs qui ouvrent la voie à des techniques nouvelles, à des produits originaux, mais aussi à des organisations innovantes car les actions de demain devront être davantage collectives pour entraîner la société. Voilà le programme de travail que s'assigne ce jury.

### Les membres du Jury

XPAIR	Philippe Nunes	Directeur de l'événement EnerJ-meeting
XPAIR	Corentin Patrigeon	Rédacteur en chef
BATIAC TU	Pauline Polgár	Directrice des rédactions
EKOPOLIS	Véronique Pappe	Directrice d'Ekopolis
FFB	Thibault Pedrono	Ingénieur énergie et carbone au sein du service transition écologique et RSE
PLAN BÂTIMENT DURABLE	Philippe Pelletier	Président
CEREMA	Laurent Arnaud	Responsable du Domaine Bâtiment
CSTB	Stéphanie Derouineau	Directrice opérationnelle Direction énergie environnement
MINISTÈRE ÉCOLOGIE TERRITOIRES	Marc Lereau	Chargé de mission "Risques sanitaires et naturels", Bureau de l'adaptation au changement climatique, Sous-Direction de l'action climatique
IFPEB	Christophe Rodriguez	Directeur
ADEME	Etienne Marx	Service bâtiment, Coordinateur thématique
GIMELEC	Delphine Eyraud	Déléguée bâtiments
GIMELEC	Caroline Gattino	Membre comité bâtiment



# Conférences techniques et pitches

**RETOURS D'EXPÉRIENCES**



## ACR & ALLIANCE BACS



**Florent Trochu,**  
Délégué général,  
SYNDICAT ACR & ALLIANCE BACS ;  
BACNET FRANCE

**Yann Plevin,**  
Président,  
SYNDICAT ACR & ALLIANCE BACS  
Vice-président,  
ASSOCIATION KNX FRANCE

[www.acr-regulation.com](http://www.acr-regulation.com)

### Suivi du déploiement des BACS en réponse aux impératifs réglementaires

Les BACS sont reconnus comme le 3<sup>ème</sup> pilier de la performance énergétique aux côtés de l'enveloppe et des systèmes techniques. Leur déploiement s'appuie sur des solutions robustes et standardisées, répondant aux exigences réglementaires minimales (énergie, carbone, cybersécurité, économie circulaire) tout en permettant d'intégrer des fonctionnalités à haute valeur ajoutée.

Malgré de récents ajustements réglementaires, le cadre de développement à long terme reste stable. La massification des installations de BACS interopérables, évolutifs et sécurisés est en route !

Pour tirer le meilleur de ces technologies, la filière BACS recommande de s'appuyer sur des référentiels reconnus. Cette démarche structure le marché vers des solutions standards efficaces, tout en laissant une place essentielle à l'innovation.

C'est précisément le rôle de l'Alliance BACS, en synergie avec les communautés BACnet et KNX en France : fédérer la filière autour de ces référentiels et de pratiques partagées.

Syndicat ACR  
 ALLIANCE BACS

## AFPAC (ASSOCIATION FRANÇAISE POUR LES POMPES À CHALEUR)



**Arnaud Meyer,**  
Délégué aux affaires techniques,  
AFPAC

[www.afpac.org](http://www.afpac.org)

### Dimensionnement des pompes à chaleur Air/Eau et Eau/Eau en résidentiel collectif

L'AFPAC dévoile son nouveau guide consacré au dimensionnement des pompes à chaleur en logement collectif, un sujet déterminant pour garantir la performance et la durabilité des installations. Il constitue le 3<sup>ème</sup> tome de la collection MÉMOPAC, après les volumes dédiés à l'acoustique et au raccordement électrique.

La collection MÉMOPAC, fruit du partenariat entre l'AFPAC et l'ADEME, met à disposition des professionnels du logement collectif des outils et guides techniques afin d'améliorer les pratiques et de contribuer à la montée en compétence des acteurs intervenant sur des systèmes de pompes à chaleur collectives.

Le dimensionnement des pompes à chaleur en logement collectif répond à des contraintes spécifiques liées à la diversité des configurations, à la complexité des réseaux hydrauliques et aux interactions entre besoins thermiques, émetteurs et conditions d'exploitation.

Cette conférence aborde les sujets évoqués dans le guide : méthodes d'évaluation des besoins, maîtrise des températures de production, dimensionnement des PAC et des appoints, conditions de robustesse et d'exploitation afin de favoriser des installations performantes et adaptées aux réalités du logement collectif.

Association AFPAC

# ARCELORMITTAL BUILDING SOLUTIONS FRANCE et ROCKWOOL FRANCE



**Prisca Lopez Voeltzel,**  
*Responsable prescription grands comptes nationaux et référente bas carbone,*  
**ARCELORMITTAL BUILDING SOLUTIONS FRANCE**

**Julien Molinier,**  
*Responsable énergie-carbone,*  
**ROCKWOOL FRANCE**

[www.buildingsolutions-france.arcelormittal.com/fr](http://www.buildingsolutions-france.arcelormittal.com/fr)

[www.rockwool.com/fr](http://www.rockwool.com/fr)

## Matériaux responsables et bas carbone : comment l'acier XCarb et la laine de roche Rockwool transforment le bâtiment

Face à l'urgence climatique, la décarbonation n'est plus une option, mais un levier majeur de transformation. ArcelorMittal Building Solutions et Rockwool s'associent pour promouvoir l'efficacité énergétique et la décarbonation en partant d'un constat simple : la transition commence par les matériaux qui composent le bâtiment.

Chez ArcelorMittal Building Solutions, la réduction de l'empreinte carbone est au cœur de la stratégie. L'offre XCarb, basée sur l'acier recyclé et des énergies bas carbone, appuyée par des FDES individuelles, permet d'atteindre des objectifs environnementaux sans compromis sur la performance, la durabilité et la sécurité.

De son côté, Rockwool investit 100 M€ dans l'électrification des 2 lignes de production de son site de Saint-Éloy-les-Mines, visant une baisse de 68 000 tonnes de CO<sub>2</sub> par an, tout en renforçant l'économie circulaire (matières recyclées, reprise des chutes) et en proposant des isolants durables qui réduisent les besoins énergétiques des bâtiments.

arcelormittal-france  
 rockwool-france

## ARGILE

argile

**Louis Airy,**  
*CRO,*  
**ARGILE**

**Jean-Marie Drap,**  
*Directeur technique,*  
**DUALSUN**

[www.argile.ai](http://www.argile.ai)

## Comment DualSun qualifie ses prospects, dimensionne ses installations et prépare ses chantiers ? Avec Argile, la solution technico-commerciale basée sur l'IA

Dualsun MAX, c'est une offre « système » qui combine panneaux solaires hybrides et pompe à chaleur eau/eau pour produire du chauffage et de l'ECS avec une installation pensée pour être standardisable. Une solution performante... à condition d'être bien dimensionnée.

C'est précisément là que le partenariat argile x Dualsun change la donne :

Argile devient le fil conducteur entre l'étude et le terrain. En interne, les équipes Dualsun s'appuient sur Argile pour structurer les données projet et dimensionner avant engagement. Ensuite, les artisans partenaires utilisent le même outil en visite technique pour valider la faisabilité, relever les contraintes clés et verrouiller le dossier, sans ressaisie, sans zones grises.

Au programme :

- Démo du workflow « dimensionnement → visite technique »
- Retours terrain & bonnes pratiques pour éviter les aller-retours

argile-ai

ARISTON FRANCE



**Nicolas Rousseau,**  
Directeur technique et SAV,  
ARISTON FRANCE

[www.elco.fr](http://www.elco.fr)

## Comment harmoniser un projet d'hybridation PAC collective avec les CEE BAR TH 179 ?

Chez ARISTON France, nous croyons que l'hybridation est une approche clé pour conjuguer efficacité, réglementation et optimisation économique dans les projets de rénovation des bâtiments collectifs. La fiche CEE BAR TH 179 définit le cadre pour valoriser ces installations de rénovation, devenant un levier pour sécuriser économiquement ces projets.

Cette stratégie garantit un équilibre entre investissement initial, confort thermique et valorisation des certificats d'économies d'énergie.

Mais pour quel niveau de CEE ? A travers un exemple et un comparatif de dimensionnement, nous revenons sur cette balance investissement / valorisation.

Harmoniser un projet d'hybridation avec la fiche BAR TH 179, c'est faire le choix d'une approche pragmatique et durable. Grâce à la marque **ELCO** nous nous engageons à inscrire chaque opération dans la trajectoire de la transition énergétique, en offrant aux installateurs, exploitants et usagers des solutions fiables, performantes et accessibles.

ELCO FRANCE - Heating Solution

ATLANTIC

**Alexandre Aupet,**  
Chef de projet prescription,  
Responsable national déploiement  
commercial PAC Collective  
PAC, chaufferies & sous-stations,  
ATLANTIC

**Nicolas Woifflard,**  
Directeur prescription tertiaire  
zone sud Atlantic PAC Air/Air  
et traitement de l'air,  
ATLANTIC

[www.atlantic-pros.fr](http://www.atlantic-pros.fr)

## La vie d'un chantier – Une pièce de théâtre proposée par Atlantic Systèmes

Cette année, les équipes Atlantic décident de vous faire vivre une immersion dans le quotidien de vos chantiers.

Après un rappel de l'ensemble des contextes réglementaires (RE2020, DPE), leviers financiers (CEE, MPRC) et normes techniques relatives aux pompes à chaleur, venez découvrir, sous la forme d'une mini-pièce de théâtre, comment les équipes et services Atlantic vous accompagnent tout au long de la vie d'un chantier.

A chaque étape, pour chaque réglementation, pour chaque contexte technique, les acteurs Atlantic pensent avec vous les solutions à mettre en œuvre pour que votre chantier se déroule sans accroc.

Nous allons jongler avec les sujets PEP, DPE, aides, acoustiques, implantations, fluides frigorigènes, ROI, coût global, matrice de choix et plein d'autres sujets !

A coup sûr votre coup de cœur de cette rentrée du bâtiment !

Atlantic France

# B.E.G. FRANCE

**Alban Le Gratiet,**  
Responsable région Centre,  
B.E.G. FRANCE

[www.beg-luxomat.com/fr](http://www.beg-luxomat.com/fr)

## La gestion de l'éclairage – Comment satisfaire aux exigences du Décret BACS ?

Gérer l'éclairage est essentiel pour réduire la consommation des bâtiments tertiaires et répondre aux exigences du Décret BACS, conformément à la Réglementation Environnementale RE2020.

### Économies d'énergie et bien-être

Les multicapteurs B.E.G. ajustent automatiquement à vos besoins l'éclairage artificiel selon l'apport de lumière du jour, permettant jusqu'à 50 % d'économies d'énergie. Associés à la détection de présence, ils réduisent également la consommation de chauffage d'à peu près 7 % pour chaque degré de température en moins. Conçues pour de multiples espaces, ces solutions automatisent l'éclairage et le CVC, alliant confort et performance.

### Pilotage centralisé ViSTATION

Cette interface simplifie la supervision du bâtiment : intensités lumineuses, températures et occupation sont contrôlées à distance et en temps réel depuis un unique logiciel pour une gestion simple, intuitive et efficace.

Optimisez vos bâtiments pour un avenir durable !



# BELIMO

**Denis Bazin,**  
Responsable prescription & formation,  
BELIMO

[www.belimo.fr](http://www.belimo.fr)

## Quantifier le potentiel bas carbone des installations CVC grâce à un indicateur clé

La transition vers des bâtiments bas carbone impose une évaluation précise des performances énergétiques des systèmes CVC (Chauffage, Ventilation, Climatisation). Un indicateur clé consiste à mesurer le potentiel bas carbone en corrélant la consommation énergétique réelle avec les émissions associées. Cet indicateur doit intégrer non seulement l'efficacité des équipements, mais aussi la qualité de régulation et d'exploitation. Le  $\Delta T$  (delta T), différence de température entre départ et retour des fluides, joue un rôle central : un  $\Delta T$  optimisé améliore l'échange thermique, réduit le débit nécessaire et limite la consommation des pompes, ce qui diminue indirectement l'empreinte carbone. En suivant cet indicateur et en ajustant le  $\Delta T$ , il devient possible de quantifier et d'optimiser la performance bas carbone des installations, contribuant ainsi à atteindre les objectifs de décarbonation des bâtiments.

# BIOFLUIDES



**Grégory Poupel,**

Ingénieur thermicien,

Directeur exécutif,

BIOFLUIDES

[www.biofluides.com](http://www.biofluides.com)

## PAC sur eaux usées : retour d'expérience dans le tertiaire

Face à la hausse du coût de l'énergie et aux exigences du décret tertiaire, les eaux usées représentent une source de chaleur locale à exploiter.

À partir d'un retour d'expérience concret dans le tertiaire (hôtellerie, RIE, résidences spécialisées), cette intervention présentera les clés de réussite d'un projet de PAC sur eaux usées : qualification du gisement, intégration, performance, exploitation et montages économiques possibles.



# CAELI ENERGIE



**Rémi Perony,**

Président,

CAELI ENERGIE

[www.caeli-energie.com](http://www.caeli-energie.com)

## Confort d'été et rénovation bas carbone, garantir les seuils RE2020 y compris dans les bouilloires thermiques

Dans la rénovation, deux exigences s'imposent désormais : réduire l'empreinte carbone et garantir le confort d'été. Longtemps considérées comme opposées, elles doivent aujourd'hui s'additionner.

Les solutions passives restent essentielles, mais ne suffisent plus face aux vagues de chaleur croissantes. Quant au rafraîchissement adiabatique classique, il montre ses limites : performances faibles, bénéfices discutables.

Une nouvelle voie s'ouvre alors : l'adiabatique à point de rosée. En produisant un air nettement plus frais, proche de la température de rosée et sans humidifier, cette technologie atteint des performances proches d'une climatisation, avec jusqu'à cinq fois moins d'énergie et sans rejeter de chaleur dehors.

Rafraîchir sans réchauffer : une approche sobre, efficace et solidaire, au cœur de la transformation des bâtiments.

Venez découvrir pourquoi cette technologie change la donne.



# CIMBÉTON

## PÔLE APPLICATIONS DE FRANCE CIMENT



**Stéphane Herbin,**

Directeur activité bâtiment,  
CIMBÉTON – PÔLE APPLICATIONS  
DE FRANCE CIMENT

[www.infociments.fr](http://www.infociments.fr)

### Boîte à outils Cimbéton version 2025 et exemples d'opérations

Engagée depuis plusieurs années dans la transition écologique, la filière des ciments et des bétons progresse continuellement, en particulier dans le domaine de la décarbonation. La boîte à outils proposée par Cimbéton a pour but de mieux comprendre les leviers de décarbonation de la filière, de découvrir les progrès déjà accomplis et les objectifs qui restent à atteindre à l'horizon 2050 pour demeurer un partenaire fiable et performant au service de tous les acteurs de la construction.

La présentation de la boîte à outils, actualisée pour l'année 2025, s'accompagne d'exemples de réalisations concrètes notamment pour des destinations d'ouvrages couverts par la RE2020 dans le but de partager les progrès et de mieux appréhender les solutions constructives désormais disponibles.



# COÉNOVE



**Jean-Charles Colas-Roy,**

Président,  
COÉNOVE

**Pascal Housset,**

Président,  
UMGCCP-FFB

[www.coenove.fr](http://www.coenove.fr)

### Décarboner les bâtiments : comment choisir dans la pluralité des solutions ? Décryptage exclusif de l'étude Artelys Coénove

#### Et si la clé de la décarbonation des bâtiments n'était pas l'électrification à outrance ?

Une étude indépendante d'Artelys pour Coénove, publiée en novembre 2025, révèle qu'un mix énergétique équilibré combinant électricité décarbonée, gaz verts, solutions hybrides et chaudières performantes permet de réduire les coûts, limiter les pics électriques en hiver et éviter jusqu'à 2,3 millions de tonnes de CO<sub>2</sub> d'ici 2030.

Venez découvrir comment ce scénario gagnant renforce la résilience énergétique en cas d'aléas, protège le pouvoir d'achat et valorise le savoir-faire français et européen dans le chauffage durable.

Une vision pragmatique et réaliste pour la transition énergétique.

DAIKIN



**Alexandre Do Nascimento,**  
*Chef produit applied,  
 DAIKIN*

**Amelie Vaucelle,**  
*Cheffe grands projets,  
 DAIKIN*

[www.daikin.fr](http://www.daikin.fr)

## Comment l'hybridation et les nouvelles PAC à fluides naturels deviennent des leviers clés pour la performance énergétique et la décarbonation des bâtiments

Le secteur tertiaire et le logement collectif font face à un défi majeur : allier confort, maîtrise des coûts et réduction des émissions.

Portée par les nouvelles gammes **Daikin EWYK QZ et EWYK CZ au fluide naturel R290**, Daikin dévoilera sa vision et les moyens de vous accompagner dans la transition vers des bâtiments hybrides.

Ces solutions offrent **haute température, modularité** et maximisent **l'aspect sécurité des usagers** grâce au **DAIKIN Safety Shield**, conçu pour gérer les contraintes liées aux fluides A3 et garantir un niveau de sécurité optimal.

Ces technologies deviennent des leviers stratégiques pour vos projets et pour une performance durable.

daikin-airconditioning-france

DE DIETRICH - GROUPE BDR THERMEA



**Olivier Stenuit,**  
*Responsable stratégie  
 et développement hydrogène,  
 DE DIETRICH – GROUPE BDR  
 THERMEA*

**Nicolas Fernandez,**  
*Responsable marchés logements  
 collectifs et bâtiments tertiaires,  
 DE DIETRICH – GROUPE BDR  
 THERMEA*

[www.dedietrich-thermique.fr](http://www.dedietrich-thermique.fr)

## Retours d'expérience sur 2 solutions d'hybridation, en collectif et tertiaire

La rénovation énergétique des bâtiments est un enjeu pour les logements collectifs comme pour les bâtiments tertiaires. Mais toutes les situations sont particulières et il est impossible d'avoir une solution type, fonctionnant dans toutes les situations rencontrées.

Les deux exemples précis de cette conférence présentent les situations initiales, les besoins et les contraintes liés aux bâtiments et aux usages, et les solutions réelles mises en œuvre ainsi que leurs bénéfices concrets.

dedietrich-thermique

## DISTECH CONTROLS

**DISTECH  
CONTROLS™**

**Arnaud Ferrette,**  
*Responsable prescription,  
 DISTECH CONTROLS*

**Jean-Philippe Le Roux,**  
*Expert GTB BACS,  
 POWESCO*

**Geoffrey Mittelstaedt,**  
*Vice-président grands comptes et  
 ESCO,  
 POWESCO*

[www.distech-controls.com/fr-fr/](http://www.distech-controls.com/fr-fr/)

 distech-controls

## Rénovation patrimoniale majeure : transformer vos bâtiments en leviers de performance énergétique

Rénover un bâtiment tertiaire ne se limite pas à un défi technique. C'est une occasion unique de renforcer la performance énergétique, d'optimiser les coûts d'exploitation et d'améliorer durablement le confort des occupants.

Dans cette session, découvrez comment réussir une rénovation ambitieuse en alliant exploitation responsable, maîtrise des coûts, et conformité au Décret BACS qui impose l'intégration de systèmes de pilotage pour améliorer la performance énergétique.

Avec l'expertise de Powesco, bureau d'études partenaire du projet Le Clever à Gennevilliers, nous partagerons les étapes clés et les bonnes pratiques pour transformer la rénovation en un investissement rentable et durable.

À travers ce retour d'expérience concret, nous montrerons comment la GTB devient un véritable levier d'efficacité grâce à des solutions ouvertes et évolutives.

Ensemble, nous explorerons comment les contrôleurs Eclypse offrent une régulation flexible et performante, comment les interfaces pour occupants améliorent le confort et le contrôle des environnements, et comment l'outil de supervision EC-Net Facilities garantit une gestion centralisée et pérenne.

Rejoignez-nous pour découvrir des solutions concrètes qui font la différence.

## EDF



**Nathalie Mougeot,**  
*Responsable prescription  
 et partenariats,  
 EDF*

**Paul Garret,**  
*Ingénieur R&D pompes à chaleur  
 pour le bâtiment,  
 EDF R&D*

[www.edf.fr/entreprises](http://www.edf.fr/entreprises)

## La pompe à chaleur en réponse aux obligations dans le bâtiment

Pour atteindre le presque « zéro émission » en 2050 dans le bâtiment, il faut diviser par deux la consommation d'énergie finale et remplacer les énergies fossiles par des énergies renouvelables et de l'électricité bas carbone.

Toutes les technologies disponibles doivent être mobilisées. Parmi celles-ci, les pompes à chaleur (PAC), couplant énergie renouvelable et électricité bas carbone, récupèrent les calories du milieu extérieur pour se chauffer, se rafraîchir ou produire de l'eau chaude sanitaire. Déjà répandues en maison individuelle, elles trouvent petit à petit leur place dans les logements collectifs et le tertiaire.

Toutefois, bien qu'une multitude de solutions techniques de PAC existe, permettant de s'adapter à de nombreuses configurations, celles-ci restent assez méconnues de la maîtrise d'ouvrage.

Cette conférence vous permettra de mieux connaître cette technologie et l'ensemble des solutions techniques qui peuvent être mises en place dans les bâtiments collectifs et tertiaires.

 EDF Entreprises

EDF



**Nathalie Mougeot,**  
Responsable prescription  
et partenariats,  
EDF

**Edouard Morlot,**  
Président délégué,  
UNIS

[www.edf.fr/entreprises](http://www.edf.fr/entreprises)

## Rénovation énergétique des copropriétés : obligations, leviers et solutions

Les copropriétés représentent près de 30 % des logements en France et sont en retard sur leur rénovation énergétique puisqu'environ 15 % de ces logements sont encore classés en étiquette F ou G.

Or, les contraintes réglementaires s'accumulent sur ce type de logements considérés énergivores et/ou carbonés les rendant peu à peu impropre à la location ou dégradant leur valeur de revente.

Pourtant des solutions techniques existent et des dispositifs incitatifs ont été mis en place pour accompagner ces rénovations. Mais le parcours de la rénovation en copropriété reste souvent complexe et les technologies disponibles méconnues des copropriétaires.

Cette conférence vous permettra d'en savoir plus sur les contraintes et les solutions pour la rénovation des copropriétés ainsi que sur les réflexes à adopter pour mettre en œuvre une rénovation réussie.

EDF Entreprises

EFICIA

**eficia**  
by Hager

**Julien Bellynck,**  
Directeur général,  
EFICIA

[www.eficia.com](http://www.eficia.com)

## Pilotage 2.0 : quand la batterie devient l'outil de pilotage auquel on ne pense jamais - Le cas d'usage Leroy Merlin

Prix de l'énergie volatils, objectifs de décarbonation, budgets publics et privés sous pression, nouveaux enjeux du réseau électrique : le parc tertiaire est pris en étau. La GTB, le pilotage en temps réel, le monitoring fin ont déjà permis de traquer les kWh inutiles. Mais une fois ces leviers poussés au maximum, que reste-t-il pour continuer à baisser la facture et l'empreinte carbone ?

Pour briser ce plafond de verre, il faut donner au pilote une nouvelle marge de manœuvre physique : la batterie. Couplée à une GTB/EMS, elle permet d'arbitrer en temps réel entre réseau et stockage, d'écrêter les pointes, de lisser les appels de charge (CVC, froid, IRVE) et de monétiser sa flexibilité.

Découvrez durant ce pitch le cas d'usage concret de Leroy Merlin.

eficia-france

## EMERSUS



**Eric du Passage,**  
Directeur développement durable,  
ACORUS

**Yassmine Alla,**  
Chargée d'affaires,  
EMERSUS

[www.emersus.fr](http://www.emersus.fr)



## Du volontariat à la pratique systématique : comment Acorus intègre le bas carbone dans ses projets de rénovation

- **La rénovation, l'angle mort de la RE2020 ?**

75 % du parc bâti existera encore en 2050, mais aucune réglementation carbone obligatoire ne l'encadre aujourd'hui. Pendant que la RE2020 structure le neuf, la rénovation reste un terrain d'action clé pour la décarbonation du secteur.

- **Trois défis à relever pour transformer le secteur**

1. Créer des méthodologies ACV adaptées ;
2. Rendre le chiffrage carbone accessible et rapide ;
3. Etablir les standards de demain sans nécessairement attendre la réglementation.

- **Acorus, l'expert réhabilitation qui systématisé la décarbonation**

Acorus intègre le carbone dans son approche multicritère (carbone, énergie, ressources, confort). Grâce à des logiciels comme emersus permettant un chiffrage carbone rapide et fiable, l'entreprise se positionne comme référence de la rénovation décarbonée.

- **La méthodologie Acorus sur des projets concrets**

Découvrez comment Acorus applique sa démarche bas carbone avec emersus dans ses appels d'offres, sur des projets concrets de réhabilitation. Des cas pratiques démontrant la faisabilité et les bénéfices d'une approche systématique du carbone en rénovation.

## ENERA CONSEIL - ORUS ENERGY



**Joséphine Ledoux,**  
Directrice commerciale  
et développement,  
ENERA CONSEIL

**Alexandre Girard,**  
CEO,  
ORUS

[www.enera.fr](http://www.enera.fr)  
[www.orus-energy.com](http://www.orus-energy.com)

## Et si la flexibilité électrique finançait l'energy management du bâtiment ?

Le contexte actuel ne favorise plus les investissements lourds. L'économie est sous tension, les subventions se raréfient et l'instabilité politique freine les décisions de long terme. Pourtant, le potentiel d'économies reste considérable.

Jusqu'à présent, la performance énergétique des bâtiments a été abordée principalement par le prisme des travaux : isolation, modernisation des systèmes. Or, une grande partie des gains se situe dans les usages et les comportements. L'energy management agit précisément à ce niveau. Il accompagne les occupants et les exploitants pour comprendre leurs consommations, optimiser les fonctionnements et éviter le gaspillage.

La flexibilité électrique introduit aujourd'hui une valeur nouvelle dans le bâtiment. En décalant certaines consommations lors des périodes de forte sollicitation du réseau, le bâtiment devient un acteur utile du système électrique. Cette contribution peut être rémunérée.

Partenaires, ENERA Conseil et ORUS proposent une approche pragmatique et innovante pour financer l'energy management par la flexibilité électrique.



## EPSA ENERGY



**Bastien Cartron,**  
Energy manager,  
EPSA ENERGY

**Léo Denise,**  
Business developer,  
EPSA ENERGY

[www.epsa.com/fr/energy/](http://www.epsa.com/fr/energy/)

## Industrie 4.0 & roadmap de décarbonation : comment SKF optimise sa performance énergétique pour atteindre des économies à deux chiffres depuis 5 ans ?

La performance énergétique industrielle repose aujourd’hui sur une démarche continue, pilotée par la donnée et ancrée dans l’exploitation. Découvrez le retour d’expérience du site SKF de Saint-Cyr-sur-Loire, accompagné depuis 8 ans par la plateforme EMS et le conseil EPSA Energy. Cette approche leur a permis d’identifier rapidement les dérives, de prioriser les actions pertinentes et d’en mesurer précisément les résultats. Le site génère depuis 5 ans des économies d’énergie de plus de 10 % par an, de façon récurrente et mesurable.

Ce que leur apporte EPSA Energy : fiabilité des gains, passage à l’action sur le terrain, implication des équipes et pilotage dans la durée. Ce retour d’expérience met également en avant la réussite du déploiement de cette solution et de cet accompagnement sur d’autres sites SKF France, afin d’inscrire l’efficacité énergétique dans une dynamique industrielle globale et durable.



## EUROVENT CERTITA CERTIFICATION



**Sophie Bocquillon,**  
Responsable des relations  
extérieures - France,  
EUROVENT CERTITA  
CERTIFICATION

**Florian Le Bail,**  
Acousticien prestataire,  
SYNDICAT CINOV GIAC

[www.eurovent-certification.com](http://www.eurovent-certification.com)

## Maîtriser l’impact acoustique des pompes à chaleur : cap sur les valeurs spectrales certifiées

Les pompes à chaleur, qu’elles soient air/air, air/eau ou géothermiques, jouent un rôle clé dans la transition énergétique. Leur intégration acoustique est essentielle pour le confort et l’acceptabilité, surtout en zones urbaines. Deux appareils peuvent afficher le même niveau global en dB(A) mais produire des sensations très différentes selon la répartition des fréquences, notamment dans les basses (63–250 Hz), souvent à l’origine des nuisances.

Eurovent Certita Certification agit au travers de ses certifications pour plus de transparence avec la publication des spectres complets (63–8 000 Hz) pour mieux caractériser les équipements.

Les certifications NF PAC et Eurovent Certified Performance garantissent des mesures objectives, aidant les bureaux d’études à anticiper les phénomènes sonores et vibratoires pour des projets réussis et confortables.



## FRANCE AIR



**Valentine Christophe,**  
Ingénieur R&D écoconception,  
FRANCE AIR

**Thomas Lemerle,**  
Chef de projet pôle R&D  
et prospective,  
POUGET CONSULTANTS

**Jérôme Bertrand,**  
Chef de service performance durable,  
VINCI CONSTRUCTION

[www.france-air.com](http://www.france-air.com)



## FRANCE AIR

**David Berthet,**  
Chef de produit,  
FRANCE AIR

**Nicolas Mesnier,**  
Responsable maîtrise d'œuvre,  
BUREAU D'ÉTUDES OBJECTIF 7

[www.france-air.com](http://www.france-air.com)

## Du diagnostic aux solutions clé en main : comment les fiches PEP du lot CVC deviennent votre atout carbone 2026 ?

### RÉPONDRE AUX DÉFIS CARBONE 2026 : UN ENJEU MAJEUR

Les nouvelles exigences réglementaires imposent une réduction de l'empreinte carbone des bâtiments. Le lot CVC, souvent perçu comme une contrainte, peut devenir un levier pour atteindre ces objectifs.

Les fiches PEP permettent de faire la différence sur vos projets et de contribuer significativement à l'atteinte des objectifs carbone 2026.

#### Diagnostic carbone du bâtiment :

- Le lot 8 CVC est un des lots les plus impactant sur le calcul de l'Ic construction de la RE2020 (entre 10 et 30 %). Cet impact ne va faire qu'augmenter avec les années sans utilisation de données spécifiques (fiche PEP).

#### Équation coût-carbone du lot 8 :

- Le lot 8 permet de faire des gains sur l'Ic construction à des coûts faibles en comparaison avec des actions menées sur les lots 1 et 2. L'équation coût-carbone du lot 8 est donc avantageuse car c'est l'utilisation de données spécifiques sans changement de solution technique qui permet l'atteinte des seuils carbone.

## FRANCE AIR



## Confort d'été, du concept à la réalité : le confort d'été repensé grâce au rafraîchissement adiabatique et aux CTA avec PAC réversible intégrée

Découvrez comment repenser le confort d'été grâce au rafraîchissement adiabatique et aux CTA avec PAC intégrée. Au programme :

- Présentation des concepts et des bénéfices de la solution : efficacité énergétique, principes thermodynamiques, simplicité d'exploitation et positionnement face aux nouvelles réglementations.
- Partage d'un retour terrain concret sur un chantier livré, avec performances réelles et pragmatisme opérationnel.



## FRANCE AIR



**Stéphane Moureaux,**

*Directeur solutions,*

*FRANCE AIR*

**Guillaume Demaily,**

*Ingénieur d'affaires,*

*FRANCE AIR*

Projection video du témoignage de

**Caroline Bossu,**

*Directrice technique,*

*CONSTRUCTA*

[www.france-air.com](http://www.france-air.com)

### Chauffage/rafraîchissement par air sur une des plus belles adresses de Marseille : 470 avenue du Prado - Constructa : La Marsa

Quels sont les facteurs clefs de réussite d'une opération de logements collectifs avec une solution de chauffage et rafraîchissement par vecteur air ?

- Accompagnement à la conception, interaction positive entre industriels, phasage des livraisons, suivi de chantier...
- Performance de la solution : thermique, acoustique, pilotage domotique, intégration architecturale...

Quels prix fourni/posé ?

Quel intérêt des fiches PEP dans la performance environnementale ? Et enfin, quels intérêts d'une solution à air (confort d'été avec le couplage d'une pompe à chaleur, qualité d'air intérieur...) ?

Eléments de réponse avec ce programme.



## GIP (GROUPEMENT DES INDUSTRIELS DE LA PRESCRIPTION)



CONSTRUISONS ENSEMBLE

**François Turland,**

*Président,*

*GROUPE BASTIDE BONDoux*

**Ludovic Guttierrez,**

*Membre du GIP,*

*GRDF*

**Vincent Goyard ,**

*Membre du GIP,*

*KP1*

[www.gip-info.com](http://www.gip-info.com)

### Relevez le défi de la décarbonation grâce à l'intelligence collective du GIP (présentation d'une étude d'impact)

Accompagné dans sa démarche par le bureau d'études Bastide Bondoux, le GIP (Groupement des Industriels de la Prescription) présente une étude d'impact qui a pour objectif de valoriser la réduction sensible de l'impact carbone de vos projets, rendue possible en exploitant les dernières innovations industrielles sur les différents lots concernés.

Basée sur une opération courante de logements collectifs, l'étude intègre les données environnementales des industriels membres du GIP avec les FDES et PEP qui prennent progressivement en considération les nouvelles normes de calcul du cycle de vie des systèmes et produits de construction.

Découvrez ainsi, lots par lots, la capacité du GIP à vous apporter des solutions pragmatiques pour relever le défi de la décarbonation !



## GIRASOLE ENERGIES



**Fabrice Caborderie,**  
*Expert en autoconsommation,*  
**GIRASOLE ENERGIES**

[www.girasole-energies.com](http://www.girasole-energies.com)

### De l'autoconsommation individuelle à collective : quand l'énergie réduit la facture et crée de la valeur

L'autoconsommation photovoltaïque s'impose aujourd'hui comme un levier majeur de performance énergétique et environnementale. L'autoconsommation individuelle permet de réduire durablement la facture d'électricité tout en diminuant l'empreinte carbone des bâtiments. Mais au-delà de cette optimisation locale, l'autoconsommation collective ouvre une nouvelle dimension : celle du partage de la valeur produite. En mutualisant l'énergie entre plusieurs acteurs d'un même territoire ou d'un même site, elle favorise des modèles plus solidaires, plus résilients et économiquement vertueux. Cette conférence décryptera les enjeux, bénéfices et conditions de réussite de ces deux approches complémentaires.



## GRDF CEGIBAT



**Pierre Murie,**  
*Responsable efficacité énergétique,*  
**CEGIBAT**

**Olivier Broggi,**  
*Responsable efficacité énergétique,*  
**CEGIBAT**

[www.cegibat.fr](http://www.cegibat.fr)

### Instrumenter pour comprendre : enseignements sur l'hybridation des chaufferies

Les instrumentations menées sur plusieurs sites hybrides apportent des enseignements majeurs.

Avec des puissances de PAC couvrant en moyenne 25 % des déperditions, le taux de couverture atteint près de 75 %, démontrant qu'un dimensionnement modéré optimise la rentabilité du kW thermodynamique installé. Fait notable : le facteur le plus déterminant pour le COP n'est pas la température extérieure, mais la température de départ primaire. L'hybridation partielle ou totale impose également des approches distinctes en matière de conception hydraulique et de régulation. Ces retours d'expérience apportent des éléments concrets pour optimiser la performance et la fiabilité des systèmes hybrides.



GRDF



**Nicolas Marchais,**  
Ingénieur conseil - Pôle rénovation  
Grand Ouest,  
**POUGET CONSULTANTS**

**Martin Collombet,**  
Ingénieur efficacité énergétique,  
**GRDF**

[www.cegibat.fr](http://www.cegibat.fr)

## Rénovation globale d'une copropriété de 34 logements - Bilan 8 ans après les travaux

Les communications sur des bâtiments de référence sont généralement menées lors de leur conception ou de leur livraison. Nous avons ici étudié l'atteinte concrète et le maintien des performances d'un bâtiment rénové en 2017, selon les critères BBC rénovation en cours à l'époque, pendant les années d'exploitation du bâtiment jusqu'en 2025. Il s'agit d'une copropriété parisienne de 34 logements qui a bénéficié d'une rénovation globale de son enveloppe et du remplacement de la chaufferie fioul par des chaudières gaz. Pouget Consultant avait estimé en 2016 une économie d'énergie primaire de 56 % et un saut de 4 classes sur le DPE (qui est confirmé avec la méthode 3CL 2021). Après analyse de l'histoire du bâtiment et de ses consommations depuis 2017, un niveau d'économie d'énergie de 53 % sur énergie primaire est avéré et stable au cours du temps, confirmant l'atteinte et le maintien des performances annoncées ainsi que l'économie de CO<sub>2</sub> générée par cette rénovation combinant bâti et chaudières gaz performantes. Cette étude a également fait apparaître que si le travail du BET est essentiel pour fixer le cap d'une rénovation performante, celui de l'exploitant - et de son suivi - est primordial pour s'assurer de leur pérennisation.



GRUNDFOS



**Antonio Alanis,**  
Ingénieur des ventes senior,  
**GRUNDFOS**

**Mounia Hammouche,**  
Ingénierie des ventes senior,  
**GRUNDFOS**

**Patrick Prosper,**  
Directeur d'agence,  
**IDEX ENERGIE**

[www.grundfos.com/fr](http://www.grundfos.com/fr)

## Economies d'énergie des systèmes de pompage : identifiez le potentiel de vos bâtiments grâce aux services d'optimisation énergétique. Témoignages concrets

Le saviez-vous ? **95 % du coût du cycle de vie d'une pompe est lié à la consommation d'énergie, au service et à l'entretien.** Les services d'optimisation énergétique proposés par Grundfos permettent d'identifier des opportunités pour augmenter l'efficacité globale des systèmes de pompage d'eau dans les bâtiments commerciaux. Outre les économies d'énergie générées, le processus d'optimisation permet d'améliorer la fiabilité des pompes, le confort de vos bâtiments et leur empreinte carbone. Grundfos partagera la scène avec des partenaires qui livreront leur témoignage de l'utilisation de ces services dans des bâtiments collectifs et tertiaires, en mettant en évidence des données chiffrées.



## HESTIIA



**Camille Chenuil,**  
Directeur technique,  
HESTIIA

**Martin Créac'h,**  
Chargé de projets,  
HESTIIA

[www.hestiia.com](http://www.hestiia.com)

## Focus sur le radiateur RCE : alternative à la PAC en RE2020

Avec les radiateurs RCE, à Récupération de Chaleur fatale Embarquée, nous explorons un gisement énergétique encore peu utilisé : la chaleur fatale des calculs informatiques. Chaque radiateur intègre un module RCE qui transforme cette chaleur, habituellement dissipée dans les data centers, en énergie utile pour le logement.

Cette approche simplifie profondément les projets : pas d'hydraulique, pas de local technique, pas de maintenance. Une installation légère, économique, pensée pour la fiabilité et la maîtrise des coûts.

Pour les études thermiques, la valorisation de cette chaleur fatale permet de réduire les contributions Cep & CepnR, tout en maintenant un IC Carbone et Énergie compétitif face aux seuils 2028 et 2031 de la RE2020.

Notre ambition est simple : proposer une solution de chauffage qui conjugue sobriété, performance et pragmatisme, en transformant une contrainte énergétique mondiale en opportunité pour la construction neuve.

## HWQ CONCEPT



**David Perrin,**  
Président,  
HWQ CONCEPT

**Christian Cardonnel ,**  
Consultant énergie,  
CHRISTIAN CARDONNEL  
CONSULTANT

[www.hwqconcept.com](http://www.hwqconcept.com)

## Diviser par deux l'énergie nécessaire pour produire et distribuer l'eau chaude collective. Retour d'expérience d'un démonstrateur en exploitation

Dans les bâtiments collectifs, la distribution d'eau chaude sanitaire devient le principal poste de dépenses énergétiques. Dans de nombreuses installations, les pertes dues au bouclage représentent autant que les besoins en eau chaude sanitaire, selon l'ADEME. Ces pertes sont amplifiées en énergie primaire par la dégradation du rendement des générateurs.

Cette intervention présente le retour d'expérience d'un démonstrateur enovaQ en fonctionnement réel dans un immeuble collectif à Épinal. La solution, brevetée et labellisée Solar Impulse, transposable au chauffage, repose sur une rupture d'architecture fondée sur la suppression de la recirculation, une distribution par cycles courts, l'utilisation de conduits de petite section et de réservoirs de faible volume placés à proximité des usages.

Les mesures réalisées montrent un rendement de distribution supérieur à 85 %, conduisant à une réduction d'environ 50 % de l'énergie primaire liée à l'eau chaude collective, comparativement à une installation classique. Les enseignements portent sur le fonctionnement du système, les résultats observés et leur transposition dans le neuf comme en rénovation, avec l'éclairage de Christian Cardonnel.

# INTEGRATED ENVIRONMENTAL SOLUTIONS LTD



**Johan Haeberle,**  
Chef des ventes Europe,  
INTEGRATED ENVIRONMENTAL  
SOLUTIONS LTD.

**Alexandra Leclerc,**  
Directrice des opérations,  
DISTINCT ENERGIES

[www.iesve.com](http://www.iesve.com)

## La Simulation Thermique Dynamique au service du jumeau numérique

La notion de jumeau numérique tire ses origines de la conquête de l'espace. Les objectifs pour le bâtiment sont différents mais le calibrage d'un modèle de Simulation Thermique Dynamique à partir de données monitorées du bâtiment constitue un jumeau numérique pour la performance énergétique. Il peut ainsi être utilisé pour prédire de manière fiable la consommation future du bâtiment en cas de rénovation ou de changement d'usage, pour les projections à plus long terme (changement climatique, évolution du contexte urbain), ou au jour le jour pour détecter les dérives de consommation à la suite de défaillances des systèmes. La méthodologie de constitution de jumeau ainsi que des exemples d'applications seront présentés.

# INTUIS



**Matthieu Picard,**  
Responsable expertise technique,  
GROUPE INTUIS

**Franck Morainville,**  
Responsable cellule fluides,  
PRISME INGÉNIERIE

**Housseyne Diawara,**  
Dirigeant,  
CPC CONCEPT

[www.intuis.fr](http://www.intuis.fr)

## Comment intégrer les pompes à chaleur sur de grands ensembles de logements ?

### Réalisation de 100 logements à Pantin

Depuis l'entrée en vigueur de la RE2020, beaucoup de questions se posent autour des pompes à chaleur en logements collectifs neufs. Quelle place prennent-elles, où les implanter ? Sont-elles bruyantes ? Combien cela coûte-t-il ? Et surtout, est-ce que ça marche vraiment ?

À l'heure d'une crise du logement où chaque sujet est capital, nous vous proposons un retour d'expérience sur un dossier de 100 logements situés à Pantin où la production de chaleur est issue à 100 % de nos pompes à chaleur (et ce sans appoint !)

À travers le travail de conception du bureau d'études PRISME Ingénierie, de la production de solutions de chauffage par le groupe INTUIS, et de l'installation et du démarrage du matériel par CPC Concept, nous reviendrons sur les différentes étapes ayant fait de ce projet une réussite.

## K-LINE, GROUPE LIÉBOT



**Christophe Klotz,**  
Directeur RSE,  
GROUPE LIÉBOT

[www.k-line.fr](http://www.k-line.fr)  
[www.groupeliebot.fr](http://www.groupeliebot.fr)

### Produire des menuiseries décarbonées grâce à notre propre aluminium R80 : la promesse du Groupe Liébot

La menuiserie en 2026 doit être décarbonée, tout en restant efficace et bien entendu désirable. En 2025, le Groupe Liébot annonçait le démarrage prochain de sa propre fonderie aluminium de fin de vie. Depuis l'été dernier, c'est chose faite. Coralium est devenu réalité, en Vendée. Et la billette R80 est née. Elle titre 1,67 kg CO<sub>2</sub>eq/kg d'alu, et est composée à minima de 80 % d'alu non primaire.

L'ambition est forte : assurer nos approvisionnements dans un contexte d'incertitude, grâce à une boucle circulaire locale puisqu'essentiellement centrée sur notre territoire. Et améliorer notre traçabilité.

Le Groupe Liébot, et sa marque phare K-LINE, apporte ainsi au marché les outils pour accompagner le monde de la construction dans son respect, et de la réglementation, et de la demande sociétale.

C'est notre manière de travailler notre adaptation et notre résilience. Et de réindustrialiser la France.

kline-france  
 groupe-liebot

## KARANEXT



**Christian Verdier,**  
CEO,  
KARANEXT

[www.karanext.com](http://www.karanext.com)

### Facturation électronique : de la contrainte à l'opportunité pour les bureaux d'études et architectes

La généralisation de la facturation électronique est souvent perçue comme une contrainte administrative de plus pour les bureaux d'études et les architectes.

Elle peut au contraire devenir un levier stratégique.

En structurant données, phases et livrables, chaque facture d'un bureau d'études raconte le projet.

C'est ce processus de facturation, complexe dans vos métiers, qui garantit la sécurisation de la trésorerie. C'est donc un élément crucial de la gestion d'entreprise.

La réforme de la facturation électronique peut faire de cette obligation un axe d'amélioration pour votre entreprise. Entre conformité minimale et transformation assumée, nous faisons le choix d'une facture au service de vos métiers.

**Venez découvrir comment en faire un véritable accélérateur de performance.**

karanext

KELVIN°

kelvin°

**Clémentine Lalande,**  
Cofondatrice, Directrice générale,  
KELVIN°

**Nicolas Durand,**  
PDG et fondateur,  
COZYNERGY

[www.go-kelvin.com](http://www.go-kelvin.com)

## L'IA pour massifier la rénovation et accélérer la prospection commerciale

Avec l'IA de kelvin°, nous massifions la rénovation énergétique en préparant le terrain pour les pros sans remplacer l'humain.

A partir d'une adresse, kelvin° collecte et enrichit toutes les informations clés pour déterminer la performance énergétique d'un logement et générer des scénarios de travaux chiffrés en prenant en compte les aides nationales (CEE, MPR) et les contraintes du particulier.

En ligne, au téléphone et sur le terrain, artisans, conseillers ECFR, bureaux d'études utilisent kelvin° pour prospecter, qualifier les demandes efficacement et convertir plus rapidement les projets en chantiers.

 [kelvin\\_company](#)

KNAUF

knauf

**Yves Devenat,**  
Chef de marché construction  
individuelle et petit collectif,  
KNAUF

**François Turland,**  
Président,  
BASTIDE BONDoux

[www.knauf.com/fr-FR](http://www.knauf.com/fr-FR)

## Isolation thermique et IC construction : retours d'expérience sur une opération de logements collectifs

Au-delà des idées reçues, retour d'expérience sur un programme de logements collectifs (R+3, 35 logements, 1 659 m<sup>2</sup>), une étude de cas menée par Bastide Bondoux pour Knauf avec des calculs précis de l'empreinte des isolants thermiques en polystyrène expansé (PSE) ou polyuréthane (PU) à l'échelle du projet.

Résultats : doublages PSE 0,3 % de l'IC du bâtiment, ITE PSE 0,5 %, toiture PU 0,8 %. Des chiffres qui bousculent les clichés PSE/PU : ACV complètes et optimisées, recyclage en progrès, réemploi...

Un point sur ce que veulent les promoteurs aujourd'hui, mais aussi une grille de lecture pragmatique pour arbitrer entre performance thermique, carbone et réalité chantier.

Présentation de pistes pour des gains sur les « lots qui pèsent » avec des solutions d'isolation qui restent d'actualité pour faire tomber drastiquement les impacts CO<sub>2</sub>.

 [knauf.france](#)

# GROUPE LE TRIANGLE



**Ludivine Courtot,**

*DIRECTRICE COMMUNICATION & MARKETING,  
GROUPE LE TRIANGLE*

[www.le-triangle.fr](http://www.le-triangle.fr)

## Solutions solaires et stockage au service de l'efficacité énergétique des bâtiments

Le couplage du photovoltaïque et du stockage d'énergie ouvre une nouvelle étape pour la performance énergétique des bâtiments. Il ne s'agit plus seulement de produire de l'électricité décarbonée, mais de la stocker, de la piloter et de l'utiliser au bon moment.

À partir d'un retour d'expérience concret, cette intervention montrera comment ces solutions contribuent simultanément à la sobriété, à la réduction des émissions de carbone, à la maîtrise des coûts et à la sécurisation de l'alimentation électrique.



# LIFE-01



**Thomas Faure,**

*CEO,  
LIFE-01*

[www.life-01.com](http://www.life-01.com)

## Purification, ventilation et IA : la nouvelle équation de la santé et de la performance environnementale des bâtiments

La qualité de l'air intérieur est devenue un enjeu sanitaire, énergétique et sociétal majeur. Purifier, ventiler et mesurer ne suffisent plus : nous devons orchestrer ces dimensions grâce à l'intelligence artificielle. L'IA permet d'adapter en temps réel les systèmes du bâtiment, d'éliminer les polluants, de réduire l'empreinte carbone et de préserver la santé des occupants. Cette convergence ouvre une nouvelle ère : celle de bâtiments capables d'apprendre, d'anticiper et d'optimiser leur fonctionnement pour offrir un air plus sain, une consommation d'énergie plus sobre et une performance durable à grande échelle.



MAF



**Sarah Litran,**  
Juriste référent,  
**MUTUELLE DES ARCHITECTES  
FRANÇAIS**

[www.maf.fr](http://www.maf.fr)

## Le réemploi : une innovation à cadrer

Le développement du réemploi s'impose aujourd'hui comme un enjeu majeur de la transition écologique. Porté par les pouvoirs publics, il s'inscrit dans une démarche globale visant à favoriser une économie circulaire permettant la réduction des déchets et la préservation des ressources.

Le réemploi doit toutefois être mis en œuvre dans un cadre juridique sécurisé pour les constructeurs, notamment : définition des responsabilités, identification des intervenants à l'acte de construire et couverture assurantielle de ces derniers.

En effet, si la pratique du réemploi est ancienne, son cadre juridique est, quant à lui, récent.

Aussi, lorsque le réemploi de matériaux est envisagé dans le cadre d'un chantier, le maître mot est celui de l'anticipation : une attention particulière doit notamment être apportée à la couverture assurantielle des intervenants du chantier de manière à ce que le maître d'œuvre ne soit pas le seul à supporter le risque de l'innovation et du réemploi en particulier.

 mutuelle-des-archectes-français-assurances

**MIDEA HVAC FRANCE**



**Thomas Beraudier,**  
Dirigeant,  
**IMTB**

**Aymeric Duval,**  
Responsable national prescription,  
**MIDEA HVAC FRANCE**

[www.mideahvac.fr](http://www.mideahvac.fr)

## Eau Chaude Sanitaire : en fonction des besoins, quelles sont les solutions décarbonées ?

S'il y a quelques années, la seule préoccupation était le confort, les enjeux environnementaux et économiques obligent maintenant à réfléchir à des solutions décarbonées pour la production de l'eau chaude sanitaire (ECS). Midea, leader mondial dans la fabrication de matériel de chauffage et climatisation, propose notamment des solutions R290, pour le marché résidentiel mais aussi pour le marché collectif. Cas concret « les Ajoux » accompagné de M. Beraudier, fondateur d'IMTB.

Cette opération met en évidence les besoins fondamentaux d'une étude personnalisée et de solutions adaptées !

 Midea Climatisation France

# OBSERVATOIRE DE L'IMMOBILIER DURABLE (OID)



**Roméo Juge,**

Responsable pôle énergie - carbone,  
OBSERVATOIRE DE L'IMMOBILIER  
DURABLE

[www.o-immobilierdurable.fr](http://www.o-immobilierdurable.fr)

## Baromètre 2025 de la performance énergétique et environnementale des bâtiments

Le Baromètre de la performance énergétique et environnementale des bâtiments est une étude annuelle publiée par l'Observatoire de l'Immobilier Durable (OID). Il vise à dresser un panorama des consommations énergétiques et des émissions réelles du parc de bâtiments (résidentiel et tertiaire), de leur évolution et de leurs principaux déterminants. Cette analyse repose sur une base de données de 32 700 bâtiments représentant 123 millions de m<sup>2</sup>, collectées auprès de 53 sociétés.

Les indicateurs révèlent un ralentissement des efforts de réduction des consommations en 2024, dans un contexte de reprise des consommations nationales.

Si certaines typologies poursuivent une baisse modérée à climat constant, comme les bureaux (-0,7 %) ou les hôpitaux et cliniques (-1,3 %), d'autres enregistrent une hausse marquée, notamment le résidentiel (+4,4 %) et la logistique (+4,1 %). Cette édition met en évidence des dynamiques contrastées selon les usages et montre que, au rythme actuel, le parc tertiaire ne permettrait pas d'atteindre les objectifs du décret tertiaire.

observatoire-de-l'immobilier-durable

# OPQIBI

**Stéphane Mouchot,**

Directeur général,  
OPQIBI

[www.opqibi.com](http://www.opqibi.com)



## Quelles évolutions pour les conditions de qualification des auditeurs énergétiques en 2026 ?

Afin d'une part de renforcer la qualité et la fiabilité des audits énergétiques réglementaires en matière de bâtiments d'habitation, et d'autre part de réduire les fraudes aux aides publiques, les critères et conditions de qualification des prestataires réalisant ces audits, définis par le décret du 30/05/18, vont évoluer.

Parallèlement, s'agissant des audits énergétiques réglementaires « entreprises », le dispositif de qualification en vigueur depuis 2014 va être transformé en dispositif de certification conformément à l'arrêté du 10/07/25.

L'objet de la conférence est de synthétiser l'ensemble des évolutions prévues.

## ORANGE BUSINESS



### Cyril Hommel,

*Directeur practice efficacité énergétique et développement durable , ORANGE BUSINESS*

### Rémi Jeannay,

*Mobilize – Product manager – Smart energy, RENAULT GROUP*

[www.orange-business.com](http://www.orange-business.com)

### Flexibilité électrique : une opportunité pour transformer le bâtiment en un centre de profit ?

Ces derniers mois, la flexibilité énergétique des bâtiments tertiaires s'est imposée comme la prochaine grande révolution de la gestion énergétique dans l'immobilier. De nombreuses actualités sont venues en témoigner : rapport de la CRE, publication de RTE, livre blanc de la SBA et de Think Smartgrids, lancement de la marque FlexReady, ouverture de plusieurs appels à projet en France comme en Europe, etc.

Diverses publications d'organismes institutionnels ont prouvé que la valorisation du potentiel de flexibilité énergétique des bâtiments tertiaires permettrait d'économiser 1 Md d'euros par an sur les 30 prochaines années. Le déploiement des systèmes de GTB couplé à l'utilisation des batteries des flottes de véhicules électriques permet de rendre ce mécanisme plus facilement activable en générant des revenus pour les preneurs.

## OVERKIZ



### Hélène Brou,

*Chef de produit, OVERKIZ*

### Antoine Claret,

*Directeur commercial & marketing, OVERKIZ*

[www.overkiz.com](http://www.overkiz.com)

### La plateforme IoT Overkiz : un levier d'efficacité énergétique pour les bâtiments

Vous voulez lancer votre produit connecté, déployer votre solution de pilotage avancé des équipements de la maison ou d'energy management du bâtiment... Optimiser les usages, les dépenses et l'expérience de vos clients pour une meilleure performance énergétique ?

Découvrez les fonctionnalités et services à valeur ajoutée de la plateforme française IoT Overkiz : un écosystème complet pour les fabricants, promoteurs, distributeurs et opérateurs du résidentiel et du tertiaire. Des briques hardware et software (box, apps mobiles, portail de supervision, API...) autour d'un cloud future-proof puissant : le plus multi-compatible du marché, robuste et sécurisé, scalable et frugal.

#### Nos développements clients

- Atlantic : Cozytouch, la solution de confort thermique connectée ;
- Hexaom : Hexaconnect, le logement smart pour tous partout ;
- Rexel : Energeeasy connect, un écosystème de marques et de services pour la gestion énergétique ;
- Somfy : TaHoma Suite, le pilotage intelligent multi-compatible, nouvelle expérience de confort et de travail.

# SAINT-GOBAIN GLASS FRANCE

**François Roux,**  
Directeur développement  
de l'économie circulaire,  
SAINT-GOBAIN GLASS FRANCE

[www.saint-gobain-glass.com](http://www.saint-gobain-glass.com)



## Vers des bâtiments bas carbone : l'apport des vitrages Climaplus Oraé

En utilisant le verre Oraé (qui contient 64 % de verre recyclé), le verre bas carbone de Saint-Gobain Glass, Glassolutions et SGVB, les réseaux de transformation de vitrage Saint-Gobain, ont pu faire baisser le poids carbone des doubles vitrages de 30 %. Cette performance peut être vérifiée en comparant les FDES de ces doubles vitrages, calculées par le configurateur de Saint-Gobain Glass France, à celles des vitrages standards.

Utilisables pour faire de l'éco conception, les FDES des Climaplus Oraé sont aujourd'hui intégrées dans les FDES de nombreux gammistes et menuisiers industriels et participent à la diminution du poids carbone des menuiseries ou des façades vitrées des constructions neuves, soumises à la RE2020, ou des rénovations des bâtiments existants (tertiaire et logement collectif).



# SAINT-GOBAIN ISOVER

**Antoine Jeanney,**  
Responsable rénovation énergétique  
et construction durable,  
ISOVER PLACO

[www.isover.fr](http://www.isover.fr)



## Adaptation climatique et confort d'été en rénovation : cas pratique des combles aménagés

Le parc résidentiel va être exposé à de fortes vagues de chaleur : 16,4 millions de logements seront soumis à des températures extrêmes dépassant les 35 °C en 2030. Ce n'est donc plus une simple question de confort thermique, d'économie d'énergie ou de décarbonation : il s'agit d'un enjeu de santé publique, de justice sociale et de qualité environnementale.

Si les bâtiments neufs bénéficient désormais d'un cadre réglementaire exigeant, notamment à travers la RE2020 qui intègre les paramètres du climat futur, la situation des logements existants constitue la véritable urgence. Ils représenteront 80 % du parc en 2050. Leur adaptation doit donc devenir une priorité.

Les combles aménagés sont particulièrement sensibles en raison de leur surexposition et de leurs parois légères, qui n'offrent pas toujours les atouts nécessaires pour assurer un bon niveau de confort en été.

À travers un cas pratique, nous allons identifier les gestes essentiels à adopter pour améliorer le confort et réussir à être bien chez soi (isolation, occultation ventilation nocturne). En s'appuyant sur des exemples concrets, nous illustrerons les principes de l'isolation, de l'inertie et du déphasage.

Nous conclurons en évoquant des solutions d'isolation et de plaques de plâtre pour améliorer le confort.



# SCHNEIDER ELECTRIC



**Frederic Riou,**

*Responsable marketing,*

*SCHNEIDER ELECTRIC FRANCE*

**Yoann Thomas,**

*Directeur d'exploitation,*

*EPPY*

[www.se.com](http://www.se.com)

## Conformité BACS : pourquoi et comment moderniser pour performer

Le décret BACS impose une modernisation des systèmes de gestion technique des bâtiments (GTB) pour améliorer la performance énergétique et garantir la conformité réglementaire. La conférence sera illustrée par une approche en deux étapes : un audit technique approfondi des flux énergétiques (RIE, espaces communs, recloisonnements...) suivi de préconisations ciblées, puis la conception et la réalisation d'une GTB optimisée.

L'objectif : valoriser le patrimoine, renforcer l'attractivité des espaces et anticiper l'obsolescence. La collaboration entre Schneider Electric et le bureau d'étude EPPY a été déterminante à chaque phase (audit, APS, PRO/DCE), permettant un gain de temps grâce à la maîtrise des solutions STIBIL et à l'expertise de notre réseau d'EcoXpert. Ce projet ouvre également la voie à des services innovants pour les occupants, en matière de confort et de sécurité, tout en alignant la trajectoire avec le Décret Tertiaire et en optimisant la performance énergétique globale.



# SIEMENS



**Edwin Marcellin Gros,**

*Chief technology officer,*

*SIEMENS*

**Alberto Carpita,**

*Business developer,*

*SIEMENS*

**Benjamin Bailly,**

*Head of markets, products,  
data & innovation,*

*VOLTALIS*

**Fabien Bonicel,**

*Head of climate tech & sustainability,  
CAPGEMINI ENGINEERING*

[www.siemens.com/fr/fr](http://www.siemens.com/fr/fr)

## Et si les bâtiments s'adaptaient vraiment à nous ?

**Retour d'expérience de Siemens, Capgemini et Voltalis**

Préparez-vous à entrer dans une nouvelle ère pour le bâtiment !

Notre conférence sur le bâtiment autonome vous invite à découvrir comment la plate-forme ouverte Siemens Xcelerator révolutionne la gestion énergétique.

Imaginez des bâtiments qui coopèrent intelligemment avec les réseaux, équilibrant la demande et l'offre d'énergie, tout en maximisant l'usage des ressources renouvelables. Cette plateforme numérique, modulaire et sécurisée, vous offre la transparence et la flexibilité nécessaires pour réduire les coûts et les émissions, même à distance.

Mais ce futur ne se construit pas seul : il est le fruit d'une collaboration essentielle entre acteurs publics et privés. Venez échanger avec des pionniers de l'innovation : Capgemini et Voltalis, qui, aux côtés de Siemens, partageront leurs retours d'expérience concrets et vous montreront comment nous faisons ensemble entrer le bâtiment dans une dimension durable, autonome et rentable. Ne manquez pas cette opportunité unique de discuter avec ceux qui façonnent l'avenir !



## SIGNIFY FRANCE



**Jean-François Fichelle,**  
Business development manager,  
SIGNIFY

**Christophe Lusson,**  
Directeur technique France,  
IWG

[www.signify.com/fr-fr](http://www.signify.com/fr-fr)

### Transformer les espaces intérieurs en lieux inspirants et dynamisants grâce à un éclairage de lumière naturelle : l'exemple des puits de lumière NatureConnect installés dans les centres Regus

Cette solution innovante est déployée dans les centres Regus, transformant les espaces de travail traditionnels en environnements dynamiques et propices au bien-être. Grâce à NatureConnect, Regus crée des espaces améliorant confort et concentration, qui sont plus attrayants et se louent plus facilement.

Ensemble, Signify et Regus montrent comment réinventer les espaces intérieurs, les transformant en véritables sources d'inspiration et d'énergie pour ceux qui les utilisent.



## SINIAT



**Vivien Bonnelles,**  
Directeur produits & innovation Siniat,  
ETEX FRANCE BUILDING  
PERFORMANCE

**Stéphan Zerbib,**  
Chef produits plaques de plâtre Siniat,  
ETEX FRANCE BUILDING  
PERFORMANCE

[www.siniat.fr/fr-fr/](http://www.siniat.fr/fr-fr/)

### 100% recyclé ou à impact carbone négatif en sortie d'usine : comment le plâtre conjugue innovation et performance durable

Composé de gypse, minéral naturel et recyclable à l'infini, le plâtre est déjà un matériau durable. Mais chez Siniat, nous voulons aller plus loin : comment participer à la transformation de l'industrie du bâtiment et réduire l'impact environnemental sans compromis sur la performance ? Cette question guide notre innovation et a donné naissance à Viva, une démarche ambitieuse qui incarne notre vision : construire autrement, en conciliant exigence technique, responsabilité et innovation.

Deux avancées majeures :

- **VivaCycle BA13 STD**, première plaque composée à 100 % de gypse recyclé, pour une économie circulaire concrète ;
- **VivaPure BA13 STD**, première plaque à impact carbone négatif en sortie d'usine de production, pour franchir un cap décisif vers la décarbonation.

Avec **Viva**, nous prouvons qu'il est possible de conjuguer performance, durabilité et innovation. Une conviction forte que nous partagerons lors de notre conférence à EnerJ Meeting.



# SOBRE ENERGIE



## Charlotte Szkorodenszky,

*Co-directrice générale,  
SOBRE ENERGIE*

## Arnaud Versaveaud,

*Co-directeur général,  
SOBRE ENERGIE*

## Vincent Perreaut,

*Responsable de portefeuille immobilier,  
FRANCE TÉLÉVISIONS*

[www.sobre-energie.com](http://www.sobre-energie.com)

sobre-energie

## De la donnée à l'action : piloter la performance énergétique d'un patrimoine tertiaire multisites

### Retour d'expérience de France Télévisions

Compteurs, GTB, factures... la donnée énergétique est omniprésente. Pourtant, sans structuration ni gouvernance claire, elle se transforme difficilement en décisions opérationnelles et en résultats mesurables.

Dans un contexte de renforcement des exigences réglementaires, d'une hausse des coûts de l'énergie et d'objectifs RSE structurants, **la performance énergétique devient un enjeu de pilotage stratégique**, en particulier pour les patrimoines multisites.

Cette conférence propose le **retour d'expérience de France Télévisions, acteur emblématique de l'audiovisuel français**, accompagné par Sobre Energie dans la mise en œuvre d'une démarche de pilotage complète.

En transformant la donnée en indicateurs lisibles et actionnables, France Télévisions a accéléré la prise de décision et engagé le passage à l'action à l'échelle de l'ensemble de son parc.

- Fiabilisation et consolidation de la donnée énergétique d'un parc multisites
- Audits énergétiques orientés décision et plan de travaux
- KPI digitalisés et passage à l'action accéléré
- Retour d'expérience France Télévisions : les enseignements clés sur un patrimoine national et ultra-marin.

# SOPRASOLAR



## Jean Damian,

*Directeur,  
SOPRASOLAR*

[www.soprasolar.com](http://www.soprasolar.com)

## Comment améliorer la performance énergétique de son bâtiment par la réfection de sa toiture : Solution Soprasolar Light

Face à un cadre énergétique et réglementaire en pleine évolution (DEET, Loi APER), la rénovation des toitures-terrasses devient un levier essentiel pour **réduire les consommations et intégrer le photovoltaïque sans surcharger les structures existantes**.

Soprasolar Light apporte une réponse innovante : une **solution 3-en-1 légère, assurable et fabriquée en France**, combinant isolation performante, étanchéité durable et production solaire intégrée. Adaptée aux bâtiments industriels, commerciaux et logistiques, elle garantit fiabilité (ATEX de cas A), sécurité incendie, facilité de pose et compétitivité en autoconsommation. Soprasolar Light permet ainsi de **décarboner les bâtiments existants** tout en assurant la continuité d'exploitation, en rendant possible l'installation photovoltaïque là où elle ne l'était pas auparavant.

SOPRASOLAR SAS

STO S.A.S.

**Pierrick Frouin,**

*Directeur régional des ventes Île-de-France et responsable business développement,  
STO S.A.S.*

**Jean-Philippe Ndobo-Epoy,**

*Directeur technique,  
STO S.A.S.*

[www.sto.fr](http://www.sto.fr)

**Boostez vos projets bas carbone avec finition en enduit : solutions Sto sans ciment ou sur construction bois de grande hauteur**

De nombreux projets requièrent une finition en enduit pour des raisons architecturales et doivent également atteindre un faible niveau d'émission bas carbone. Sto propose des solutions d'enduit sans ciment et d'isolation thermique par l'extérieur sur construction bois porteuse (COB) et non porteuse (FOB) jusqu'à 28m plancher bas dernier niveau. Des exemples de réalisation seront présentés.



SYNOX

**Domingos Bruno,**

*Directeur commercial,  
SYNOX*

**Olivier Rouaud,**

*Directeur général et cofondateur,  
SMART WATTEO*

[www.synox.io](http://www.synox.io)

**IoT & GTB : comment centraliser et piloter pour optimiser la performance énergétique des bâtiments ? Retour d'expérience sur des bâtiments communaux à Digoin**

Dans un contexte où la performance énergétique est devenue un enjeu majeur pour tous les exploitants de bâtiments, l'association de l'IoT et de la GTB traditionnelle permet d'améliorer durablement la maîtrise du patrimoine. L'enjeu consiste à disposer de données fiables, centralisées et actionnables pour répondre aux contraintes opérationnelles, économiques et réglementaires.

L'exemple de la Ville de Digoin illustre une montée en maturité progressive : supervision énergétique d'une vingtaine de bâtiments communaux, télérègle d'une centaine de compteurs d'électricité et de gaz, tableaux de bord d'analyse et mise en conformité Décret Tertiaire. Cette première étape crée les fondations nécessaires pour évoluer vers le pilotage bâtimentaire, notamment dans le cadre de l'application du Décret BACS.

Cette architecture connectée est conçue pour être pérenne, évolutive et accessible, quel que soit le niveau de complexité ou la diversité du parc immobilier.



## UMGCCP / FFB



**Zied Lassoued,**  
Conseiller technique,  
UMGCCP-FFB

**Florent Houriez,**  
Responsable laboratoire R&D,  
JONCOUX

[www.ffbatiment.fr/organisation-ffb/unions-syndicats-metier/umgcpp](http://www.ffbatiment.fr/organisation-ffb/unions-syndicats-metier/umgcpp)

### Quelle chaudière et quel conduit de fumée proposer aux clients dans le marché de la rénovation ?

L'entrée en vigueur, le 26 septembre 2015, des règlements d'application de la directive Éco-conception 2009/125/CE (lots 1 et 2) a profondément modifié le marché des chaudières individuelles.

Ces textes imposent un rendement énergétique saisonnier minimal de 86 % pour les chaudières ≤ 70kW, ce qui a conduit à la disparition des chaudières standard et basse température au profit quasi exclusif des chaudières à condensation. Depuis cette date, seules les chaudières à condensation peuvent être mises sur le marché, hors dérogations très encadrées.

Cette évolution a entraîné des adaptations techniques des installations (gestion des condensats, conduits résistants à la condensation, émetteurs basse température) tout en permettant une réduction significative des consommations d'énergie et des émissions de CO<sub>2</sub>. Elle s'inscrit pleinement dans les objectifs européens de performance énergétique et de transition écologique, renforcés par l'étiquetage énergétique ErP.

union-metiers-genieclimatique-couverture-plomberie

## UNIKALO



**Philippe Da Silva,**  
Prescripteur,  
UNIKALO

**Quentin Villain,**  
Ingénieur chargé d'études,  
BE TRIBU ENERGIE

[www.unikalo.com](http://www.unikalo.com)

### Comment une peinture recyclée et bas carbone contribue-t-elle au respect des réglementations environnementales ?

Issues au minimum à 90 % de peintures recyclées et à base de copolymères acryliques en phase aqueuse, les peintures de la gamme Circoleur optimisent le cycle de vie des matériaux grâce au principe de l'économie circulaire. Elles sont ainsi les peintures à l'empreinte carbone la plus faible du marché. Par ailleurs, leurs fiches FDES, disponibles sur chaque produit, permettent un calcul précis du poids carbone selon les méthodes RE2020.

Le bureau d'études Tribu Energie, convaincu par ces atouts clés, a retenu Circoleur pour un projet de logements neufs à Saint-Ouen. Comment nos peintures ont-elles contribué au respect des exigences environnementales ? Retour d'expérience.

unikalo

VELUX

**VELUX®****Thierry Voland,***Responsable affaires publiques,  
ASSOCIATION PROMOTOIT / FFTB***Sabine Pauquay,***Directrice affaires publiques,  
VELUX***Aymeric Peronnau-Nyssens,***Ingénieur énergie, environnement et  
confort des bâtiments,  
VELUX*[www.velux.com](http://www.velux.com)**Aménager ses combles et prévenir la surchauffe : retour d'expérience**

En rénovation, l'attention est souvent portée uniquement sur la performance énergétique, au détriment de l'adaptation du logement aux fortes chaleurs, condition indispensable à l'habitabilité des logements dans les décennies à venir. Pourtant, des solutions passives et simples à mettre en œuvre permettent de prévenir la surchauffe tout en améliorant fortement le confort et la qualité de vie.

VELUX a accompagné une famille d'Ile-de-France dans la rénovation globale de sa maison avec aménagement des combles, transformés en espace de télétravail lumineux, protégés des fortes chaleurs, bénéficiant au reste du logement.

Comment transformer une bouilloire thermique en un lieu de vie confortable en été ? Grâce à l'application des principes Protéger-Retarder-Evacuer : une isolation performante et des protections solaires automatisées limitent la montée en température, le pic de chaleur est retardé et l'ouverture automatisée des fenêtres permet d'évacuer efficacement la chaleur dans les différentes pièces du logement la nuit.

Retour, mesures à l'appui, sur un projet qui répond aux enjeux de notre parc immobilier résidentiel.



WILO

**wilo****Georges Carvalho,***Conseiller technique,  
WILO FRANCE*[www.wilo.com/fr/fr](http://www.wilo.com/fr/fr)**Des mesures proactives pour plus d'écologie, de rentabilité et de durabilité : retour d'expérience**

Dans le cadre de la lutte contre le réchauffement climatique, un certain nombre de dispositifs réglementaires fixent des objectifs, à moyen et à long terme.

Dans ce cadre réglementaire, Wilo, spécialisé dans la conception et la fabrication de systèmes de pompages innovants, a déployé Wilo-Energy Solutions pour vous permettre d'engager la transition énergétique à l'aide de mesures d'efficacité proactives. Cette initiative est adaptée à tous les types de bâtiments (tertiaires, logements, industriels) et nos retours d'expérience montrent que cette solution permet au maître d'ouvrage :

- d'économiser de l'énergie,
- de réduire ses coûts,
- de prolonger le cycle de vie de son installation,
- de réduire son empreinte environnementale.



**Les dates à retenir**

# Lyon

Palais de la Bourse

**15 septembre 2026**

[lyon.enerj-meeting.com](http://lyon.enerj-meeting.com)

# Paris

Carrousel du Louvre

**23 février 2027**

[enerj-meeting.com](http://enerj-meeting.com)

# Marseille

Palais de la Bourse

**Juin 2027**

[marseille.enerj-meeting.com](http://marseille.enerj-meeting.com)

# Nantes

HAB galerie

**12 octobre 2027**

[nantes.enerj-meeting.com](http://nantes.enerj-meeting.com)

UN ÉVÉNEMENT

[ batiactu ]  
GROUPE



Informer et connecter les acteurs de  
la construction et du cadre de vie

## Médias

[ batiactu ]



baticopro



CADRE  
DE VILLE

## Événements & Formations



Assises Nationales  
du Logement et  
de la Ville

[ b ] Compétences



## Logiciels & Solutions métiers

BatiChiffrage<sup>©</sup>

Clic CCTP



# BÂTI Zoom

L'outil de suivi de la **TRANSITION  
ÉCOLOGIQUE** du bâtiment.



Professionnels du bâtiment, accédez à plus de **110 INDICATEURS**

-  Suivez les évolutions des impacts du secteur sur l'environnement
-  Découvrez les enseignements clés pour activer les bons leviers
-  Participez à l'atteinte des objectifs environnementaux

**Consultez les données fiables et actualisées**

Découvrez ***batizoom.ademe.fr***

